

Des Choletais pleins d'ardeur

CHOLET. — Les Choletais poursuivent leur préparation pour la rencontre de demain soir à Beaulieu. Hier soir, les visages des joueurs de Jean Galle contrastaient singulièrement avec les mines renfermées de mercredi matin, à l'issue d'une très dure et sérieuse séance d'entraînement imposée par Jean Galle.

Si la fatigue est perceptible chez l'un ou l'autre des Choletais, elle n'est, semble-t-il, due qu'à l'engagement nécessaire par leur entraînement. Les sourires étaient là lors des « cinq contre cinq » qui ont achevé le travail d'hier. Jean Galle sait fort bien maintenant que le contexte de l'affrontement avec les voi-

sins nantais est particulier, le type de rencontre où tout peut se produire : « Il en est ainsi de certaines rencontres et même les meilleures formations ne sont pas à l'abri de « trous noirs », faisant allusion à l'incroyable passage à vide de Milan, le champion d'Europe, à Orthez, qui s'est traduit par un blanc de sept à

huit minutes !

L'effectif de Cholet-basket sera probablement le même qu'il y a huit jours devant le Racing, encore que l'entraîneur choletais se réserve la possibilité d'incorporer le jeune Rigaudou, s'il juge qu'il est en mesure de soulager Valéry Demory dans sa tâche face au NBC.

300 places debout en vente à Cholet

CHOLET. — Alors que la rencontre atteindra un record absolu de spectateurs pour un match de poule, demain soir à Beaulieu (plus de 7.000 spectateurs dans la salle et au moins 1.000 dans la salle annexe), les Choletais se sont vu attribuer un contingent de places debout.

Ces 300 places, vendues à 30 F, qui donneront accès à la grande salle, celle du match, seront mises en vente ce soir, à partir de 18 h 30, au Foyer de Cholet-basket. Rappelons que la rencontre se jouant à guichets fermés, aucun billet ne sera délivré demain soir sur place, salle Beaulieu à Nantes.

Probable : à nouveau l'équipe d'Egypte à Cholet

CHOLET. — Vice-championne d'Afrique depuis quelques semaines, l'équipe d'Egypte intégrera probablement sans sa préparation olympique, un passage à Cholet, en juillet (?).

En voyage personnel pour ses congés au pays des pyramides, un dirigeant de C-B a fortuitement

retrouvé celui qui fut le « cicérone » des Choletais à Alexandrie, lors de leur participation au tournoi de cette ville en 82 ! Il s'agit du Dr Magdy, qui n'est autre que le fils de l'entraîneur national de la République d'Egypte, M. Fouad. Le nom du Dr Magdy rappellera quelques souvenirs aux A. Baudry, Th. Abélard, L. Biteau, Th. Chevrier et autres.

BASKET-BALL : Nantes-Cholet samedi

Le derby des présidents

Le derby entre Cholet basket et Nantes, ce n'est pas seulement deux matches. La compétition dure tout l'année. Histoire de suprématie dans une région qui compte la plus forte densité hexagonale de basketteurs. Nous avons demandé à Michel Léger (CB) et Daniel Augereau (NBC), les deux présidents, d'évoquer cette compétition particulière. Et de préciser leurs ambitions respectives.

CHOLET. — A la différence de son homologue nantais, Michel Léger a le basket dans le sang. Comme joueur, d'abord, comme dirigeant, ensuite. Un parcours somme toute classique qui commença à se singulariser ce 18 juin 1975, jour choisi pour fonder Cholet basket, et l'installer dès sa naissance sur l'orbite de la Nationale 1.

On connaît la suite : le départ du plus bas niveau départemental, des accessions successives et le pari tenu en douze ans. « Je n'ai jamais douté de la réussite. Il y avait un tel potentiel de public qu'on ne pouvait pas se tromper. Dans une ville moyenne comme Cholet, la concurrence d'un club de football en première Division était improbable. On a fait nos preuves et la municipalité nous a accordé sa confiance ».

Une municipalité qui soutient aujourd'hui à fond Cholet basket. En sachant le bénéfice qu'elle peut retirer du phénomène de notoriété créé par la réussite de CB. « Notre budget est de 7.500.000 F. La subvention municipale s'élève à 1.650.000 F ; celle du Conseil général à 320.000 F. Dans notre prévisionnel, nous avons estimé à 2.000.000 F le part du sponsoring, elle est atteinte. On sait déjà qu'on équilibrera le budget à la fin de la

saison », explique le président choletais.

Faites les comptes : CB, dont les résultats combient d'aïse son nouveau sponsor, les Brioches Pasquier, assure près de la moitié de ce budget par les entrées à La Meilleraie et la buvette. Un cas unique dans le basket français.

Forcément les perspectives de développement sont intéressantes : « Il existe une entité choletaise. En début de saison, nous avons pénétré le tissu économique local en contractant un prêt de 800.000 F avec l'appui de commerçants, d'industriels et de petites entreprises. D'ores et déjà, on peut espérer reconduire ce mode de financement sur une plus grande échelle ».

Une saine émulation

Evoquant la situation du voisin nantais, Michel Léger se félicite de son bon comportement. « Nantes a été une place forte, a connu une période transitoire et semble bien reparti. C'est tant mieux. Dans la région, il y a de la place pour deux, même trois équipes. Pour l'instant, on est un peu en avance au classement et on va tâcher de garder cette place. C'est une question d'émulation ». Et aussi d'intérêt pour les supporters. Car le président cholet-

tais reconnaît qu'il existe une zone géographique où le public pourrait être enclin à verser dans un camp ou dans l'autre : « Entre La Ségunnière et Saint-Sébastien. Si on était en bas de tableau et Nantes en tête, ça se remarquerait. De toute façon, le public dans la région se déplace pour le spectacle. De ce côté-là, on est tranquille ».

Objectif à la hausse

La défaite face au Racing, samedi dernier, n'a altéré en rien l'optimisme de Michel Léger. Tout juste va-t-il s'attacher à être plus présent auprès des joueurs, dans la semaine, malgré l'emploi du temps chargé d'une personne qui cumule les fonctions de géomètre expert, adjoint municipal chargé des finances, président de l'Office public de la construction et membre du Comité des clubs de haut niveau. « Par pour leur faire des discours, mais pour leur montrer que je suis avec eux, que je les soutiens », précise-t-il.

Ses joueurs ! Quand il en parle, une lueur s'allume dans ses yeux. A deux exceptions près (Nantes à l'aller et le Racing) ils ne lui ont apporté que des satisfactions. « Qui nous voyait leader en début de saison ? Personne. On avait tablé sur une place entre la huitième et la dixième. Le but est d'ores et déjà atteint. Forcément, on a révisé l'objectif à la hausse. On peut envisager une place en poule des As et une qualification européenne. On aurait alors un an d'avance sur nos prévisions. On assumera », dit encore Michel Léger.

Assumer ? Le président de Cholet basket a sa petite idée à ce sujet. « Il sera nécessaire d'améliorer l'équipe qualitativement, sans la bouleverser. On y pense ».

Pour l'heure, même s'il ne le laisse pas paraître, le rendez-vous nantais capte toute son attention. Si jamais Jean Galle et ses joueurs venaient à prendre leur revanche de l'aller sur un NBC qui mène quatre victoires à une, Michel Léger serait le plus heureux des hommes. Pour un bon bout de temps.

G. TUAL



A l'aller, Michel Léger avait félicité le président nantais (de dos). Samedi, il aimerait voir son homologue lui rendre la pareille

Ce soir, Nantes - Cholet : paniers à gogo !

(Lire en « Sports »)



(Photo Michel Fraudeau)

L'événement en basket-ball aura lieu ce soir au palais des sports de Nantes, à l'occasion de la venue de Cholet en championnat de France de nationale 1A. 7 553 places vendues : les organisateurs auraient pu en accueillir 10 000 si la salle l'avait permis. En attendant ce choc, Andy Fields, Billy Reid et Olivier Ruiz ont fait ample provision de paniers à la Vannerie Vendéenne, à Nantes.

NANTES - CHOLET

Vent de folie sur le derby

NANTES. — C'est un véritable vent de folie qui va souffler ce soir sur le Palais des sports de Beaulieu. Balayé le record d'affluence établi la saison dernière pour la venue de Caen. Effacés les chiffres enregistrés cette saison face à Orthez et Monaco. Cette fois, ce sont plus de 7000 fidèles qui vont prendre d'assaut le temple du basket nantais pour

assister à ce qu'il convient d'appeler la « grand-messe » du basket régional. Sans compter les 6 000 « frutés » qui vont devoir se contenter, la mort dans l'âme, de suivre l'événement sur écran géant dans la petite salle du Palais des sports. Du jamais vu donc, avec il est vrai, une affiche à caractère tout à fait exceptionnel.

Exceptionnel, parce qu'en dehors de l'image traditionnelle du derby, image toujours aussi forte auprès du public, la rencontre de ce soir va mettre aux prises deux

des meilleures équipes actuelles du championnat de France. Et qui plus est, les 2 révélations de ce championnat. Les Choletais, qui occupent

reppelons-le la première place du classement en compagnie de Limoges, et les Nantes, qui occupent eux le 3^e place après avoir longtemps tenu le rôle de leaders,

ont été projeté sur le devant de la scène, à la surprise générale. Curieusement, les deux clubs voisins et rivaux ont connu la même ascension fulgurante, au point de s'immiscer dans le concert des grands et même de leur voler la vedette. Étonnant phénomène qui explique en grande partie l'extraordinaire engouement que soulève l'affrontement de ces deux nouveaux géants du basket français.

La guerre des stratégies...

Ascension que les deux clubs des Pays-de-Loire doivent bien sûr à la valeur de leurs jeunes respectifs, mais surtout à la valeur de leur coach. Comment en effet, ne pas faire le lien entre la venue de Jean-Paul Rebatet et celle de Jean Galle et la réussite du NBC d'un côté, du CB de l'autre ? Les deux hommes, entraîneurs nationaux également, sont les véritables maîtres d'œuvre du succès nantais et choletais. Ils ont réussi, en quelques mois, à façonner avec des méthodes et des atouts différents, une équipe solide en tirant le maximum de chacun. Avec le bonheur que l'on sait.

Pas le fruit du hasard non plus la sélection de Courtinard en équipe nationale, la résurrection de Bruno Ruiz ou la confirmation de Demory... Bref le NBC actuel c'est l'estampille Rebatet, le CB c'est le label Galle. Et ce soir ces deux tacticiens, ces deux fins stratèges vont se livrer un duel sans merci. « Ce sera un combat stratégique », annonce J.P. Rebatet il y a quelques jours. « Les Choletais connaissent parfaitement nos atouts, nous connais-

sons les leurs ». Voilà qui annonce une somptueuse partie d'échecs par plans interposés !

... Et celle des défenseurs nantais

Jean-Paul Rebatet, pour sa part, ne cache pas sa stratégie personnelle : « La clé du match se situe pour nous au niveau défensif. Il nous faut impérativement neutraliser Demory et Warner ».

Voilà donc l'objectif numéro un du Nbciste, alors que leurs adversaires porteront leurs efforts sur les intérieurs nantais.

Des intérieurs qui avaient usé les Cbistes à l'aller alors que ces derniers possédaient 16 pts d'avance. C'est dire que le trio Robinson - Fields - Courtinard jouera ce soir encore un rôle déterminant. Resté à savoir si les Nbcistes parviendront avec un Courtinard diminué, à imposer de nouveau leur physique ? Et si les défenseurs locaux se sortiront à leur avantage de la tâche que va leur assigner J.P. Rebatet ? Les Ruiz, Faye et autre Lauvergne vont avoir de sacrés responsabilités sur les reins alors qu'il ont connu bien des misères demièrement avec l'Avignonnais Taylor et plus récemment encore avec un certain Dubuisson.

Cette fois, il y en aura deux à surveiller et les Choletais ont beaucoup à se faire pardonner après la mésaventure qu'ils ont connue face au Racing. Revanchards à double titre, les hommes de Jean Galle et donc doublement dangereux. Aux joueurs du NBC de confirmer l'avantage psychologique acquis à La Mellerie en octobre dernier.

P. MANHE

Deux hommes, deux entraîneurs

La « patte » de Jean-Paul Rebatet

NANTES. — Il est probable que si le petit village d'Erôme, dans le Drôme, avait eu une équipe de rugby, l'enfant du pays, Jean-Paul Rebatet, eût choisi plus volontiers une carrière dans ce sport que dans le basket. Encore qu'il faille préciser que l'entraîneur du N.B.C. a goûté à ces deux disciplines avec le même bonheur, pulsant dans chacune les qualités qui leur sont propres.

Et si le basket remplit au maximum la vie de l'entraîneur du club nantais et de l'équipe de France juniors, celle également du conseiller technique régional des Pays de Loire, il aime toujours, en compagnie de ses copains du S.N.U.C.C., venir se défouler avec le ballon ovale le dimanche matin. C'est bon, surtout après les défaites, de venir côtoyer ce milieu extraordinaire par son ambiance et son côté non professionnel. « Son côté sain », précise Rebatet qui ajoute : « Le rugby m'a beaucoup apporté au niveau de mon rôle de meneur d'hommes ».

Car c'est cet aspect du personnage qui nous intéresse au travers de ce portrait. « Ce qui me plaît, nous explique-t-il, c'est la communication, le contact, inculquer quelque chose ».

De quelle façon ? Le fait d'avoir entraîné des filles — à Harouys — et l'équipe nationale masculine du Maroc, par exemple, lui a permis d'approcher différents niveaux d'entraînement et de réfléchir sur la notion d'autorité.

Jean-Paul Rebatet sait qu'il est « lion ». Enclin à des coups de gueule qui sont parfois obligatoires. Mais il se réjouit de faire appel à une autorité consentie avec des pros « qui jouent le jeu et font bien leur métier, même s'il faut de temps en temps remettre les choses au point ».

« Il faut être très rigoureux au niveau des exigences, poursuit l'entraîneur du N.B.C., ne pas rêver, ne pas vouloir d'un seul coup tout maîtriser ou se donner trop d'objectifs. Il faut un vécu ».

Or, le N.B.C. ne compte que quelques mois de travail collectif avec l'apport de cinq nouveaux joueurs. « Je ne vois pas pourquoi on arriverait plus vite que les autres, se demande alors Rebatet. Il faut rester les pieds sur terre, garder le mental qui nous anime ».

Ce côté meneur d'homme qui semble faire la force du Nantais, s'apparente-t-il à la notion de commando ? « Certainement pas, répond-il. C'est valable pour une opération, mais je n'y crois pas sur une longue durée ».

Alors, quelle est la véritable « patte » de Jean-Paul Rebatet ? « Il est sans doute trop tôt d'en parler, avoue modestement le C.T.R. des Pays de Loire, mais je remarque que l'équipe a évolué et je note les progrès réalisés par des jeunes comme Lauvergne et Hanquiez ou la maturation de Fields ».

Son ambition ? Faire en sorte que sa formation joue le mieux possible ; à partir des qualités individuelles de chacun, proposer le meilleur collectif en fonction de « l'outil » qu'il possède ; toujours penser que le basket est un rapport de force entre une attaque et une défense. Avec un impératif : ne jamais subir.

Et comment gagner tout le monde à la cause de ce décideur, comment obtenir la disponibilité et la réceptivité de tous ? Un seul mot sort d'explication à la question : l'enthousiasme. « Son » enthousiasme.

Pierre ROMER.



Ce soir (20 h 30) à Beaulieu

Nantes

- 6 B. REID
- 7 O. RUIZ
- 8 M. FAYE
- 9 E. LEPAPE
- 10 O. HANQUIEZ
- 11 A. FIELDS
- 12 F. COURTINARD
- 13 S. LAUVERGNE
- 14 D. ROBINSON
- 15 D. DIE

Cholet

- 4 B. RUIZ
- 5 V. DEMORY
- 6 F. BILBA
- 7 D. DOBBELS
- 9 G. WARNER
- 10 T. CHEVRIER
- 11 K. AUSTIN
- 12 M. N'DOYE
- 13 A. LOPEZ
- 15 M. BRANGEON

Jean Galle (C.-B.)

« Nantes ? Une énorme puissance »

Quel est l'état de l'équipe (physique et moral) ?

Jean Galle. — « Par rapport aux autres semaines et notamment avant le match du RCF Paris, on a passé une semaine plus confortable. C'est-à-dire qu'il y a eu moins de blessés et, par conséquent, un entraînement moins perturbé. Normalement, c'est une équipe choletaise en bonne condition qui devrait être à Nantes.

« Visiblement, les joueurs ont envie de prendre leur revanche ; le moral est bon et la pression monte doucement... ».

Comment avez-vous préparé cette rencontre ?

J.G. — « Une préparation peut-être un peu plus dure que les autres semaines dans la mesure où il fallait effacer la défaite contre le Racing, pas prévue au programme. On a essayé de mettre sur le plan stratégique des choses au point, ce qui requiert plus de travail spécifique, plus de concentration. C'est normalement plus difficile. On l'aura achevé vendredi ; donc, on aura bien affûté nos atouts. Après, on verra... ».

Que pensez-vous de Nantes BC ?

J.G. — « Je pense que le parcours de Nantes BC est comme le nôtre, surprenant. Cela a été surprenant pour toute la France d'ailleurs de trouver deux équipes du groupe B, de l'année dernière, dans les quatre premiers du championnat de France. En plus avec un NBC qui a été leader pas mal de temps et nous qui avons pris le relais. Pour le basket de l'Ouest, c'est extraordinaire et l'engouement du public en témoigne ».

Ses points forts et ses points faibles ?

J.G. — « Nantes, c'est dix joueurs compétitifs, une énorme puissance physique, une bonne défense avec un rebond super-compétitif et avec, en plus, quelques individualités qui font pencher la balance de son côté... ».

« Par contre, Nantes qui aime bien pratiquer le jeu rapide est aussi fria-

ble à ce niveau-là. Par moment, le NBC peut être troublé par une formation adverse très organisée ».

Comment voyez-vous le match retour ?

J.G. — « En général, un derby est d'abord un match très serré, qui se joue souvent au couteau, avec des adversaires très près l'un de l'autre et avec parfois en plus un final sur un coup de dés. Il peut arriver aussi qu'une équipe prenne totalement l'ascendant sur l'autre, sans qu'il y ait d'explication. Une équipe peut très bien craquer et être nettement plus dominée qu'imaginable en fonction de sa valeur réelle. Donc, je considère que tout peut arriver dans un derby. L'équipe la plus forte dans la tête et dans les jambes gagnera ».

Quel type de match, défensif ou autre ?

J.G. — « Défensif ? Ce n'est pas évident, il peut se débrider. Nantes et Cholet qui ont deux défenses réputées peuvent très bien voir, d'un seul coup, leurs attaques en pleine folie. Normalement, c'est un match qui devrait se jouer aux alentours de 75 points, mais il est possi-

ble qu'une équipe marque 100 points... ».

Le contexte aura-t-il une influence sur les équipes ?

J.G. — « Je ne pense pas vraiment car les supporters seront partagés. Ce sera surtout un gros brouhaha, dur à supporter pour les joueurs et les entraîneurs. Je ne parle pas des arbitres qui risquent d'avoir une grosse pression sur les épaules... ».

Avez-vous des souhaits particuliers ?

J.G. — « Que malgré l'enjeu, les joueurs restent dans un très bon esprit, comme dans les matches que nous avons déjà disputés ensemble. Je pense que les deux équipes chercheront à gagner à la régulière, mon vœu le plus cher. Je souhaite enfin que l'arbitrage soit à la hauteur de l'événement et qu'à la sortie, malgré l'engagement physique prévisible, le basket soit vainqueur ».

Propos recueillis par P.-M. BARBAUD.

— Les équipes —

Nantes BC : 6. Reid (1,95 m) ; 7. O. Ruiz (1,87 m) ; 8. Faye (1,92 m) ; 9. Lepape (1,92 m) ; 10. Hanquiez (2,06 m) ; 11. Fields (2,04 m) ; 12. Courtinard (2,05 m) ; 13. Lauvergne (1,98 m) ; 14. Robinson (2,08 m) ; 15. Dié (2,02 m).
Entraîneur : JP Rebatet.

Cholet Basket : 4. B. Ruiz (1,90 m) ; 5. Demory (1,78 m) ; 6. J. Bilba (1,98 m) ; 7. Dobbels (1,96 m) ; 8. Ville (2,05 m) ; ou 14. Rigaudeau (1,90 m) ; 9. Warner (2,02 m) ; 10. Chevrier (1,92 m) ; 11. Austin (2,05 m) ; 12. N'Doye (2,08 m) ; 15. Bran-geon (2,05 m). Entraîneur : Jean Galle.

Lever de rideau à 18 h 15 :
Espoirs Nantes BC - Espoirs Cholet Basket.



Jean Galle en « picador ». Cette fois, CB ne laissera pas passer l'occasion de mettre à mort le NBC, si elle se présente

BASKET-BALL : Nationale 1A

Nantes BC - Cholet-Basket, ce soir

Le derby majeur

Première région de France au nombre de licenciés, en basket, les Pays de la Loire peuvent désormais inscrire sur leur carte un autre titre, tenant celui-là à l'indice de performance. L'installation de Cholet-Basket en tête de la N1A et la présence de Nantes BC à la troisième place l'y autorise. Forcément, le derby qui mettra aux prises les deux équipes, ce soir au Palais des sports de Beaulieu, prend valeur d'événement. D'autant qu'il sera suivi par plus de 8.000 spectateurs. Un autre record dans le genre !

ANGERS. — Sans préjuger de la qualité des débats, c'est sans aucun doute un moment privilégié de sport qui attend les heureux spectateurs de la salle Beaulieu. Les chocs précédents entre les deux équipes n'ont jamais laissé personne indifférent. Celui de ce soir, en raison des positions au classement, touche incontestablement aux sommets. L'enjeu, cette fois, n'est plus du domaine de la seule suprématie régionale. Il s'agit, bel et bien, du match phare de la 19^e journée de championnat. Engagées dans la course aux quatre premières places, les deux formations vont se livrer à un formidable bras de fer, dont le vainqueur sortira vraisemblablement avec un moral d'acier.

La clé du rebond

Cholet-Basket fera tout pour être celui-là. Battue à l'aller, l'équipe de Jean Galle s'est jurée de prendre sa

revanche. Pour ce faire, elle mesure à sa juste valeur la somme des difficultés qu'il lui faudra résoudre. A commencer par l'énorme puissance physique du NBC. Ce n'est pas le fait du hasard si le trio Robinson, Fields (10 rebonds chacun par match) et Courtinard (6 rebonds) a fait du NBC l'équipe la plus performante dans ce secteur. Avec une moyenne de 37 rebonds par match, la formation entraînée par Jean-Paul Rebatet devance nettement celle de Jean Galle (28 rebonds).

Cette puissance physique se retrouve également chez les joueurs extérieurs. Hanquiez, Reid et Faye l'illustrent parfaitement, les deux derniers nommés, plus Olivier Ruiez et Andy Fields dotant de surcroît le NBC d'une vitesse d'exécution assez impressionnante.

Deux précédents

Les Choletais le savent mieux que

personne : ils s'attaquent à forte partie. Mais ils sont décidés à jouer leur carte à fond. Jusqu'à présent, à l'extérieur, cela leur a toujours réussi. En huit déplacements, ils ont engrangé autant de victoires. Or Nantes n'est pas invincible dans sa salle. Antibes et le Racing l'ont démontré récemment. CB tentera de suivre leur exemple. En s'appuyant sur une organisation rationnelle, les hommes de Jean Galle voudront faire valoir leurs atouts. Lesquels ne sont pas négligeables. Demory, Warner, Bruno Ruiz n'ont pas leur équivalent en face dans le jeu extérieur. Mais, répétons-le, pour qu'ils puissent s'exprimer, il faudra un rebond choletais compétitif. La clé du match n'est pas ailleurs.

G. TUAL.

A l'aller

Le 3 octobre 1987, Nantes BC, pourtant mené 34-50 à la 24', s'était finalement imposé 68-65 à la Meilleraie.

Les marqueurs de CB :

B. Ruiz 4 pts ; Demory 22 ; Bilba 4 ; Dobbels 4 ; Warner 10 ; Austin 9 ; N'Doye 12.

Les marqueurs de NBC :

Reid 14 ; O. Ruiz 5 ; Lepape 2 ; Fields 2 ; Courtinard 4 ; Lauvergne 2 ; Robinson 15 ; Dié 3.

NBC - CHOLET La fièvre monte...

NANTES. — Dans quelques heures, Nantais et Choletais vont se retrouver face à face pour une seconde manche qui s'annonce explosive. Historique même ! De mémoire de spécialistes, on ne se souvient pas, en effet, d'un tel engouement populaire pour une rencontre de basket disputée dans notre bonne ville de Nantes. Songez que les quelques 7000 places disponibles dans l'enceinte du Palais des sports se sont vendues comme des petits pains. 7000 spectateurs ! Du jamais vu depuis la mise en service du complexe de Beaulieu qui sera, demain soir, plein à craquer.

Un record qui laisse rêveur quand on sait que les « plaçiers » de NBC ont dû répondre par la négative à plus de 5000 demandes... les frustrés devront se résoudre à suivre le match sur écran géant, dans la petite salle de 500 places. Quelle belle opération financière et promotionnelle pour le club nantais !

Une ombre au tableau

Si côté jardin tout va donc pour le mieux, côté cour en revanche le tableau est beaucoup moins souriant. Félix Courtinard se ressent toujours de son entorse à la cheville et s'entraîne au petit trot. Et puis Jean-Paul Rebatet souffre depuis mercredi d'une vilaine grippe intestinale qui a même cloué au lit le malheureux coach Nébéciste, contraint d'abandonner les commandes à son adjoint Daniel Martinou. La fièvre monte donc chez

les Nantais, au propre comme au figuré. Espérons que celle qui tenait Jean-Pierre Rebatet aura baissé rapidement pour permettre aux Nébécistes de retrouver leur maître d'œuvre. Car même si Martinou connaît la musique, l'absence du grand patron, si elle devait se prolonger, perturberait quelque peu la préparation de Nantais qui ont bien besoin de retrouver leurs repères collectifs tant en attaque qu'en défense. « C'est vrai que l'on a beaucoup de travail à faire sur le plan stratégique », nous a quand même confié JP Rebatet. « Notamment au niveau de la défense. Je pense d'ailleurs que l'aspect défensif va primer dans ce match. En tout cas, nous avons œuvré en ce sens à l'entraînement. Cholet possède un collectif super-élaboré, bien rodé et il va nous falloir neutraliser Demory et Warner, ses deux pièces maîtresses ».

De l'ouvrage donc et des responsabilités en perspective pour les défenseurs nantais, notamment pour les extérieurs. On pense en particulier à Faye, Ruiz et Lauvergne, les « chiens de garde » maison du NBC.

Demory et Warner, voilà donc les hommes qui font peur à Rebatet et aux siens. Et à juste raison puisque les deux perles du CB ont prouvé, en de maintes occasions qu'ils pouvaient, à eux seuls, faire basculer le sort d'une rencontre. Ce qui ne fut paradoxalement pas le cas à l'aller puisque Warner et Demory connurent la faillite en seconde période, le CB n'inscrivant que 23 malheureux points après le repos. « La réussite est une jeune fille capricieuse », avait alors déclaré Jean Galle, le coach choletais. Les Nébécistes devront s'en souvenir...

P. MANHE



Les hauts et les bas du basket...

Cholet : Racing oublié, Nantes pour gagner

CHOLET. — « Il faut oublier, tout peut s'oublier. » Une petite phrase de Jacques Brel que les Choletais, nécessité oblige, ont reprise à leur compte cette se-

maine. Sans doute plus facilement qu'on ne pouvait le prévoir. Samedi dernier, après le match, alors que le 23-3 asséné par le Racing durant les six dernières minutes de la rencontre avait visiblement marqué les esprits.

Une déconfiture locale qui en avait rappelé une autre début octobre contre Nantes lorsqu'après avoir mené 42-30 à la mi-temps, et 50-34 à la 25^e minute, les Choletais s'étaient fait rejoindre puis battre sur le fil : 65-68. A l'époque, dès cet échec consommé, Cholet s'était empressé d'aller s'imposer à Antibes, entamant avec ce succès une brillante série de onze victoires consécutives. Inutile de préciser que l'on espère

fermement dans les Mauges que l'histoire se répète et c'est donc animé d'un énorme appétit de revanche que le C.B. se déplacera demain sur les bords de l'Erdré avec une formation au grand complet.

Demory a récupéré de ses fatigues liées à l'accumulation de matches avec l'équipe de France. N'Doye voit sa blessure à l'aisselle droite finir de se cicatriser. Dobbels courrait comme un lapin aux entraînements de ce début de semaine. Bref, le moral est de nouveau au beau fixe chez les hommes de Galle.

L. R.

EN 2 MOTS

■ **FIDELES.** — Ils seront quatre, deux dans chaque camp, à avoir participé à tous les derbies Nantes BC - Cholet Basket (cinq au total depuis 1984). Côté choletais, il s'agit de Thierry Chevrier et de Maurice Brangeon. Chez les Nantais, les habitués se nomment Olivier Ruiz et Eric Lepape.

■ **TELEVISION.** — Les Nantais auraient souhaité la retransmission télévisée sur A2 du derby. Ils se consolent en apprenant que le match Nantes - AS Villeurbanne du 23 janvier prochain passera en direct dans « Samedi Passion ». Toujours dans le cadre des accords FFBB-A2, un match de la journée du 13 février sera retransmis. On ne sait pas encore lequel, officiellement. Toutefois, à cette date, le calendrier propose un certain Limoges - Orthez.

■ **RENDEZ-VOUS.** — FR3 filmera l'intégralité du derby NBC-CB. Il est probable que ce match soit retransmis en différé dans le courant de la

■ **RECORD.** — Le record d'affluence à un match du championnat de France ne sera pas battu. A la grande époque de l'ASVEL, on compta en effet près de 10.000 spectateurs au Palais des sports de Gerland à Lyon. Début 1984, 8.000 spectateurs assistèrent à Bercy au c h o c S t a d e Français - Limoges, un samedi après-midi (la rencontre était télévisée). A Beaulieu ce soir, ils seront 7.573 (6.023 places assises et 1.550 places debout), 1.208 places ont par ailleurs été retenues dans la petite salle, où la rencontre Nantes - Cholet sera retransmise sur écran géant. Au total, grande et petite salles confondues, 8.781 spectateurs pourront suivre le derby. Assurément, l'une des plus fortes affluences enregistrées dans un match de basket en France. Et le record de Beaulieu.

■ **YOGHOURT.** — Avec l'an neuf, le Nantes BC se découvre de nouveaux sponsors. La société chargée de recueillir la publicité en faveur du club nantais assure que le budget établi en début de saison sera pratiquement doublé par l'arrivée de nouveaux sponsors, la vente des matches et la création d'un club d'investisseurs. Des prévisions qui paraissent très optimistes : avec 16 millions de francs, le NBC aurait le plus gros budget de N1A, plus qu'Orthez et Limoges. Par contre, il est exact que le NBC ne portera plus le sigle du Crédit mutuel sur son maillot. A partir de ce soir, Andy Fields et ses coéquipiers vanteront les mérites des yaourts BA, un produit de la laiterie St-Hubert. Autre innovation, la couleur des maillots. Désormais, Nantes BC arborera des maillots blancs à parements bleus. Jusqu'à présent c'était l'inverse.

Daniel Augereau (NBC)

« Le basket : une découverte »

NANTES (correspondance particulière). — Daniel Augereau reconnaît avoir été parachuté dans le basket par hasard. « **Je connais mes limites techniques et je fiche la paix à Jean-Paul Rebatet. Je crois que, pour un entraîneur, c'est appréciable. Je ne suis intervenu que pour soutenir Fields, discuté à l'intersaison, estimant qu'il s'agissait d'un des Américains les plus complets du championnat** ». Un avis que beaucoup, même parmi les techniciens, auraient pris volontiers à leur compte.

« **J'agis dans mon club, poursuit Daniel Augereau, comme un chef d'entreprise qui veut développer son affaire. Le basket, c'est, avant tout, un problème de moyens et l'argent constitue le nerf de la guerre. Pour atteindre notre but, une place dans les huit premiers, il fallait renforcer notre équipe. Nous avons dû déboursier 1,4 million de francs en achat de joueurs. Notre budget est de 8 millions de francs, pas exagéré, toutefois, par rapport à celui d'Orthez, 14 millions, et de quelques autres** ».

Rapporteur du budget du Conseil régional des Pays de la Loire, Daniel Augereau se veut attentif à la destination des subventions : « **Je n'aurais pas accepté que la nôtre soit à fonds perdus. Il y a des engagements en contrepartie du NBC. Le basket valorise à l'extérieur l'image de la ville et du département. Sur nos survêtements, figure le sigle CG 44** ».

Le basket à la Beaujoire

Préoccupé par le manque de soutien du public, 1.500 spectateurs de moyenne au lieu des 3.000 prévus, et ce malgré un beau parcours, Daniel Augereau envisagerait, volontiers, à l'avenir d'émigrer vers des lieux davantage fréquentés. Son rêve serait de reconstituer les matches couplés football-basket. Comme au bon vieux temps de Saupin et du Champ-de-Mars.

Il existe tout près du stade de la Beaujoire suffisamment d'espace pour construire une vraie salle de basket. « **Beaulieu est magnifique mais le spectateur est trop éloigné de l'action**, explique Daniel Augereau. **Cela nuit à l'ambiance, à la création d'une atmosphère de fête comme à Cholet, Orthez ou Limoges** ».

En attendant, le président du NBC est tout entier tourné vers le « **derby passion** », ainsi qu'il le qualifie, de samedi. Pour lui, la semaine va être longue. Il est pressé d'en découdre.

J.-P. Rebatet (Nantes BC)

« Des solutions de rechange »

Quelle influence peut avoir l'environnement exceptionnel de la rencontre (public record, précédent du match aller) ?

JEAN-PAUL REBATET :

« le match aller constituait une première étape, on l'avait franchie. La deuxième, ce samedi, n'est pas du tout la même, les équipes ayant évolué simultanément. En ce qui concerne l'environnement, tous les joueurs sont conscients qu'ils vont vivre un moment exceptionnel, qui doit être sanctionné par une victoire de leur part ».

Que redoutez-vous particulièrement chez votre adversaire ?

J.-P. R. : « La qualité de certaines individualités, capables à un moment donné de prendre le match à leur compte, type Demory, Warner, voire Bruno Ruiz. Des qualités utilisées par un collectif très rentable, tant défensif qu'offensif. Qui plus est, c'est une équipe qui fait preuve en permanence d'une grande vaillance et de qualités mentales au-dessus de la moyenne ».

Sur quoi vous baserez-vous dans le match ?

J.-P. R. : « Vu ces qualités, déstabiliser moralement Cholet me semble une mission difficile. Notre but sera de limiter le potentiel des joueurs-clé, et par là même, de diminuer le rendement du collectif en imposant nos plus grandes solutions de rechange au niveau de l'effectif. De plus, je sens qu'on a des joueurs qui peuvent être très, très forts ».

Dans quelle mesure la menace d'une seconde défaite consécutive pèsera-t-elle ?

J.-P. R. : « Elle ne pèsera pas, pour la simple et bonne raison qu'il est hors de question

qu'on décroche chez nous. La défaite à Orthez n'a en rien altéré le mental, si ce n'est qu'elle nous a servi cette semaine à remettre en ordre nos repères collectifs ».



O. Ruiz et J.-P. Rebatet :
ce soir encore, la tension sera à son paroxysme sur le banc de touche nantais

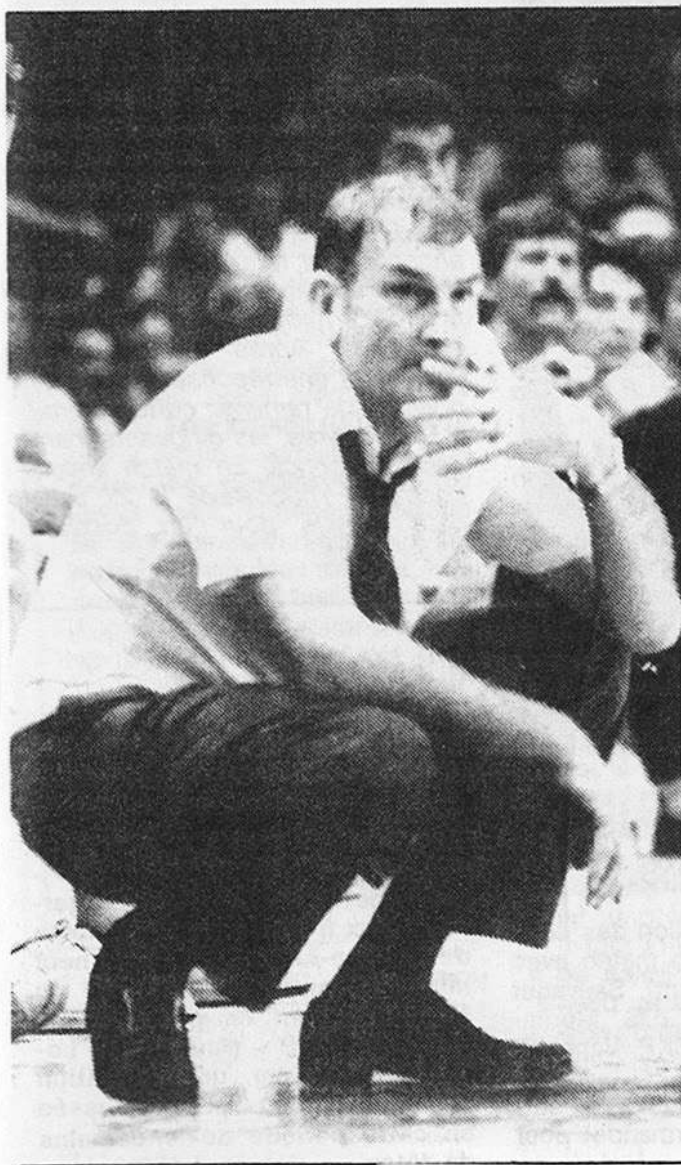
Votre pronostic ?

J.-P. R. : « Le basket n'est pas une science exacte. Samedi soir, sous forme de boutade, j'avais dit que notre défaite n'était pas une mauvaise chose car nous avons pris l'habitude de très bien nous ressaisir dans ces circonstances. Alors... ».

La prise de conscience de Jean Galle

CHOLET. — « A Nantes, nous aurons une motivation supplémentaire. Un cadeau aussi royal que celui qu'on a fait au Racing, on a envie de le reprendre tout de suite ».

Début d'entretien droit au but, c'est Jean Galle. Et lorsqu'on lui glisse, perfidement, que l'échec de samedi dernier aurait comme un vieil air de parenté avec celui du début octobre contre Nantes, il met les choses au point : « C'est vrai que les deux fois, on n'a pas su gérer notre fin de match, mais le contexte était différent. Contre Nantes, nous avons été trop gourmands, et moi le premier, alors que



devant le Racing, on a tous craqué physiquement et mentalement. »

Jean Galle aborde là un épineux problème : « Il est fort possible que je laisse tomber l'équipe de France, dont tout le monde a l'air de se "foutre", si elle est préjudiciable à mon club. » Et il ajoute : « Depuis le 20 décembre, j'ai du mal à récupérer, tout comme Valéry (Demory), qui a payé durant les cinq dernières minutes contre le Racing l'absence de Hufnagel parmi les internationaux à Noël. » Le Racing, l'équipe de France, et retour à la case départ et à la suivante, avec Nantes qui, en compagnie de Cholet et à un degré moindre de Caen, « a bouleversé la hiérarchie, et placé le basket cap à l'Ouest », comme se plaît à le souligner Jean Galle.

« A l'aller, raconte l'entraîneur choletais, je n'ai pas ressenti le derby, je ne me sentais pas concerné comme les gens du cru. Aujourd'hui, je suis davantage conscient, même si c'est avant tout un esprit de revanche qui m'anime ».

Difficile à l'époque il est vrai, pour un homme fraîchement débarqué dans les Mauges, de percevoir cette vieille rivalité sous-jacente aux débats entre les deux voisins. Mais Jean Galle ne s'attarde pas sur le sujet, précisant « qu'un derby ce n'est pas la guerre », et s'attachant à expliquer après la bétise d'il y a trois mois, que « ce match n'aurait jamais été perdu à l'extérieur, attendu qu'à domicile, inconsciemment, on cherche parfois le brillant avant l'efficacité ».

Situation un peu particulière que celle du CB, en effet, qui a perdu trois matches dans son fief, tout en demeurant invaincu loin de ses bases en huit rencontres. Jean Galle parle « de phénomène inexplicable, d'une plus grande lucidité en déplacement », et il ne s'effraie pas outre mesure de la visite de ses troupes salle Beaulieu. « Un derby, c'est la passion, une plus grande incertitude, précise-t-il, mais il y aura déjà dans celui-ci un premier vainqueur, le basket ! »

Il s'explique : « Près de 8 000 spectateurs pour un Nantes - Cholet, c'est déjà une grande victoire pour les deux clubs. En province, il n'y a que Lyon pour faire mieux, et on n'a pas souvent vu une telle affluence pour Villeurbanne en championnat. »

Amoureux fou d'un sport qu'il sert depuis plus de trente ans, il est heureux de ce contexte Jean Galle. Mais le battant reprend le dessus, lorsqu'il termine en disant : « Le match aller nous est resté en travers de la gorge, on va tout faire pour se décolincer. »

Lionel RUSSON.

Valéry Demory Elle est chic la tactique du « chti »



CHOLET. — Un visage d'angeot fleur qu'éclairant des yeux pétillants de malice : l'air plus rusé que Valéry Demory, tu meurs ! Mais à l'encontre de la plupart de ses contemporains, depuis son éclosion à Denain il y a six ans, c'est entre deux peniers, et durant le temps imparti de quarante minutes, qu'il prend plaisir à effectuer ses facéties. Technicien et tacticien hors pair, le « chti » même ainsi la vie dure à tous ses opposants, sur les différents parquets qui lui sont proposés.

« Je prends du métier », raconte-t-il, « je me connais bien, et je joue là-dessus. Ainsi avec Cholet, je pars doucement en première mi-temps (N.D.L.R. : ses adversaires ne s'en sont pas encore rendu compte !) je me livre totalement en seconde, tout en essayant de souffler le plus possible. Généralement, c'est une tactique qui me réussit, sauf devant le Racing où il y a eu un « couac ».

Le Racing ! Ses trois balles perdues en fin de rencontre, lui restent en travers de la gorge à l'ami Valéry. Il réagit pourtant avec philosophie : « Je suis sorti 2-3 minutes, et quand je suis revenu, j'eus l'impression d'être sur un ring et d'avoir reçu un coup dans la figure. Mais je crois sincèrement que si je ne perds pas les balles, de toute façon on ne les met pas dedans ».

Nantes avait bien joué

Et il poursuit, plein d'humour : « Ça ne se voit peut-être pas (large sourire), mais quand je suis sur un terrain, je pense beaucoup, et là, justement, j'étais en train de me demander comment on pouvait résoudre notre problème

offensif, et paradoxalement, ça m'a un peu déconcentré ». Difficile de ne pas faire le rapprochement avec l'échec de Nantes à l'aller ! Il s'insurge : « Non, c'est complètement différent. Nantes avait bien joué le coup contre nous, alors que devant le Racing, nous avons eu une cassure psychique et c'est surtout Hervé Dubuisson qui nous a fait mal ».

Les Nantes apprécieront le compliment. Des Nantes qu'il respecte, mais qu'il abordera comme d'autres adversaires : « Ce n'est que le lendemain du match aller que je me suis vraiment rendu compte de la grosse rivalité qui existe entre Cholet et Nantes. Je ne suis pas animé par un sentiment de revanche, car il y a trois mois, je pense que j'ai fait mon match. Ceci étant, quand je sortais des vestiaires ce soir, je serais ramoté comme tous mes coéquipiers ». Il reste qu'un derby est toujours une rencontre un peu particulière, et que l'occasion dilapidée face au Racing...

« Le Racing est oublié, explique Demory, seulement si on perd Nantes, avec deux derniers matches de première phase à Villeurbanne et Orthez, c'est sûr que ça devient plus dur pour nous ».

De toute évidence, en préface aux débats, la préparation psychologique et la concentration vont jouer un rôle des plus importants. Dans ce domaine, Valéry Demory ne déroge jamais d'une certaine étique, quand il en a la possibilité.

« Ce matin, raconte-t-il, je soignerai mes chevaux, je déjeunerai, une partie de cartes, et direction Nantes. Et à partir de 19 h, table de soins, strapping, et je ne me disperse plus ».

Lionel RUSSON.

En marge du derby

7553 PLACES VENDUES : tel est le chiffre officiel d'entrées qui sera enregistré ce soir. Sans compter les invités, les enfants ou les... resquilleurs.

A CE CHIFFRE, il faut ajouter sept cents enfants gratuits et cinq cent huit payants (à 20 F) qui se presseront dans la salle vidéo où le match sera retransmis par Visual Technologie, une société professionnelle qui a enregistré le concert des Communs à Paris.

AUTRES CAMÉRAS PRÉVUES pour la rencontre : celles de Antenne 2, la « 5 » et F.R.3. On parle également d'une possible rediffusion mercredi par F.R.3.

IL SEMBLE CERTAIN qu'on assistera au record d'affluence pour une rencontre de championnat national.

TROIS JOURS DE MONTAGE, quelque 250 heures de travail, c'est le temps qu'il a fallu aux bénévoles pour agrandir la capacité d'accueil de Beaulieu. Il en faudra autant pour le démontage. Salaire de tous ces bénévoles : un abonnement pour la suite du championnat.

LA SÉCURITÉ est à l'ordre du jour : c'est ainsi que les marchands ambulants risquent de connaître des problèmes s'ils restent à l'emplacement qu'ils occupent habituellement. Il sera interdit à quiconque de se trouver dans les escaliers et une vingtaine de gardiens de la paix seront chargés d'assurer le bon ordre dans la salle et aux abords.

LES NANTAIS étrenneront de nouveaux maillots. C'est ainsi qu'apparaît sur les shorts le sigle « C.G.44 » qui n'est autre que le conseil général de département.

LE MAIRE DE NANTES, le président du conseil général, le président du conseil régional (espéré), c'est une vingtaine de personnalités qui ont été invités à la rencontre.

GRACE A ALAIN KÉRIQUEL, qui assure la promotion du club, les enfants qui se trouveront dans la salle vidéo pourront voir la cassette des All Stars Games 86, toutes les vedettes d N.B.A.

UNE PRÉCISION qui a son importance : ce match n'aurait sans doute pas pu connaître l'engouement que l'on sait sans l'aide du service des sports de la mairie, la direction du parc de la Beaujoire et la compréhension des pongistes qui ont accepté de reporter une rencontre de championnat régional pour libérer les lieux.



Au match aller, Donald Robinson n'inscrit son premier panier qu'à la 29^e minute. Ensuite, il participe pleinement à la fête nantaise.

NATIONALE I MASCULINE

N.B.C.-C.B. : les supporters choletais se mettent en « Cinq » !

CHOLET. - Incroyable mais vrai : tout Beaulieu était pratique-

Rebatet alité n'a pas dirigé l'entraînement

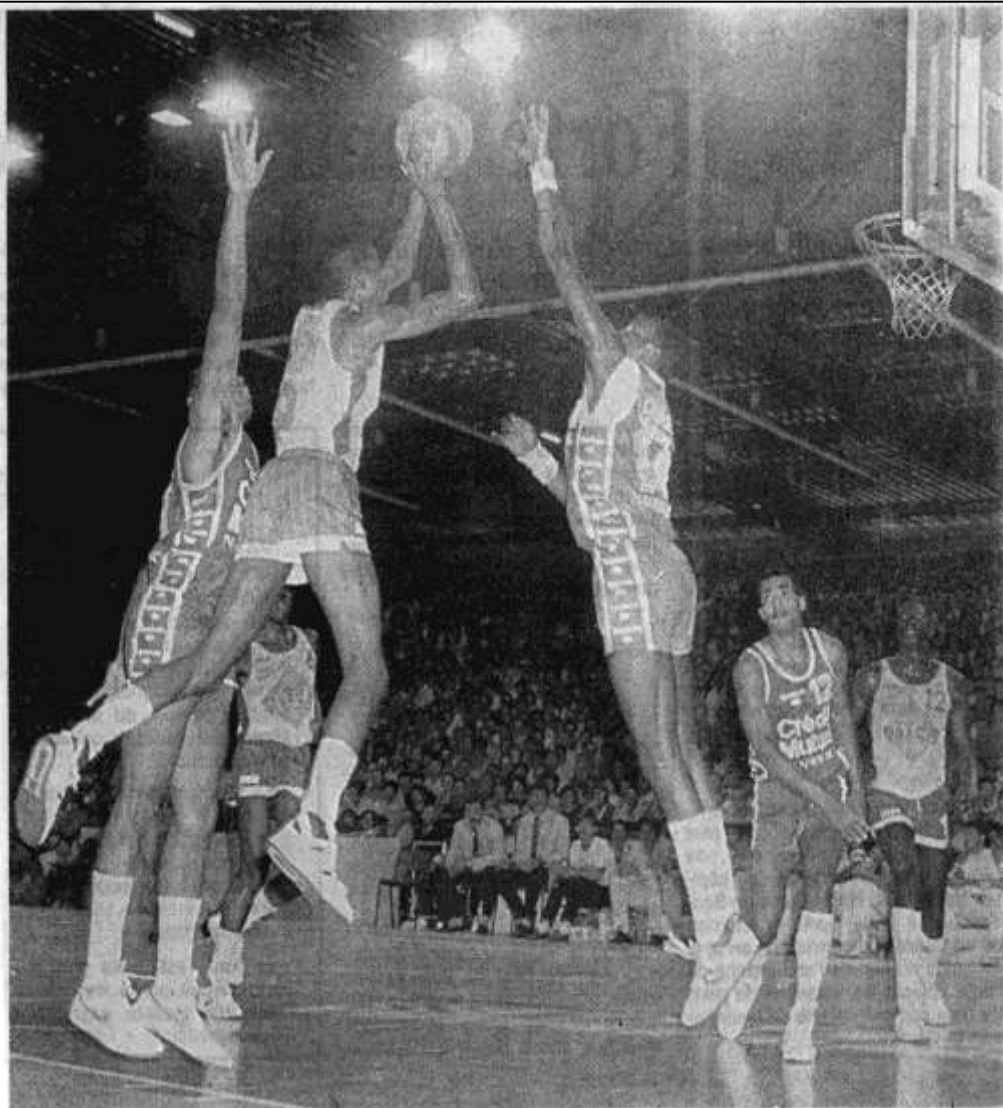
Alors que le match Nantes B.C. - Cholet est entouré d'un engouement exceptionnel, le coach des Nantais, Jean-Paul Rebatet, est alité : grippe avec plus de 39°. En son absence, Gilles Martinou assure l'intérim de l'entraînement.

Par ailleurs, l'aménagement de la salle Beaulieu, dotée de nombreuses chaises pour le choc, portera sa capacité à 7 000 personnes.

ment loué avant la trêve de Noël pour ce derby au sommet entre le Nantes B.C. et Cholet Basket. Une rencontre explosive qu'un supporter choletais qui se respecte ne voudrait manquer à aucun prix. Seulement, voilà, devant l'affluence des demandes, le N.B.C. ne peut envoyer que six cents places à Cholet, un contingent très insuffisant.

Il faudra faire avec dans les Mauges et les supporters se consoleront en accueillant dans leurs cars la « Cinq », désireuse de filmer les pérégrinations du phénoménal public local lors de ce court déplacement.





Fiddis (à gauche), Robinson (au centre) et Courtinard prêt à intervenir. Warner et ses coéquipiers choletais s'attaquent à forte partie, ce soir, à Nantes. Le-NBC dispose avec les trois joueurs précités d'un triangle de rebond hautement compétitif

Nationale I

Sortez les mouchoirs !
**Plus de places
 pour N.B.C. - Cholet
 qui sera retransmis en direct
 sur écran géant**

NANTES. — L'événement en basket ne nous fait pas languir. 1988 n'aura pas 10 jours que déjà le palais des sports de Beaulieu va exploser. Nantes et Cholet, clubs phares de la plus grosse région fédérale française, vont jouer samedi prochain à guichets fermés devant plus de 6 000 spectateurs. Personne ne voudrait manquer la revanche (Nantes avait causé la surprise à l'aïer) entre ces deux équipes qui font la course en tête depuis le début de la saison.

A partir de ce mercredi matin, les 500 dernières places (debout) seront mises en vente au bar de l'Etoile, à Nantes.

D'autre part, 500 places également, mais pour voir la

rencontre sur écran géant, dans la petite salle de Beaulieu, seront en vente également.

Le N.B.C. dans un but de promotion du basket de haut niveau, invite à cette retransmission télé tous les jeunes de moins de 14 ans. Ils devront se présenter samedi, à partir de 19 h 30, à un guichet installé à l'entrée de la petite salle de Beaulieu, où les adultes pourront également acheter des places. Enfin, le N.B.C. demande aux titulaires de places numérotées d'arriver samedi, avant 20 h, au palais des sports. Ceci en raison de l'extraordinaire engouement pour ce match et afin d'éviter tout incident. Soyez précaution !

A. G.

Souvenir, souvenir !

Le basket de haut niveau a toujours fait recette à Nantes. Du temps de l'A.B.C., Villeurbanne, le P.U.C. avaient attiré, dans les années 60, plus de 5 000 personnes dans le vieux Champ-de-Mars...

Et déjà en mai 1963, pour cause de foire commerciale, on avait dû avoir recours à des installations « spéciales » pour un match exceptionnel.

Il s'agissait d'une demi-finale A.B.C.-Bagnolet (50-65) qui se disputa un dimanche après-midi au stade Saupin, sur parquet de bal, devant 4 500 personnes !

Le parquet avait été installé dans la nuit après le match du F.C. Nantes, et pour le fouler, à la tête des Nantais, il y avait un certain Ruiz, papa d'Olivier et Bruno.



BASKET : NATIONALE 1A

Cholet lâche Nantes

A l'image de Billy Reid (en blanc) qui tente de retenir Valéry Demory (notre photo), le Nantes BC s'est accroché en vain aux basques de Cholet-Basket.

Samedi, dans une ambiance de fête, les 7.700 spectateurs du Palais des sports de Nantes ont découvert une formation choletaise conquérante.

Vainqueurs 88-77, les basketteurs de Maine-et-Loire ont compté jusqu'à 25 points d'avance au milieu de la seconde mi-temps. Ils ont ainsi préservé leur invincibilité à

l'extérieur (9 victoires en 9 matches).

Toujours leader en compagnie de Limoges, Cholet-Basket compte désormais 6 points d'avance sur Nantes et peut envisager sereinement de conclure la première phase du championnat à l'une des deux premières places.

Un tel classement lui procurerait un avantage indéniable lors des play-off qui débiteront en avril.

L'objectif établi en début de saison par les dirigeants, la huitième place, est d'ores et déjà largement dépassé.

Sports



(Photo COI)

Cholet prend sa revanche à Nantes



Cholet a rendu la monnaie de la pièce à Nantes. Battu dans les Mauges en octobre (65-68), il a renversé la vapeur devant près de 8 000 personnes, samedi soir, dans le palais des sports de Beaulieu (77-88). Le N.B.C. mena bien à plusieurs reprises de 10 points en première mi-temps, mais ensuite le combat changea d'âme et Demory et Warner imposèrent leur loi. Notre photo : Lepape serre de près Warner mais il est trop tard. Le mal est fait. Cholet mène de 15 points.

(Lire en « Sports »)

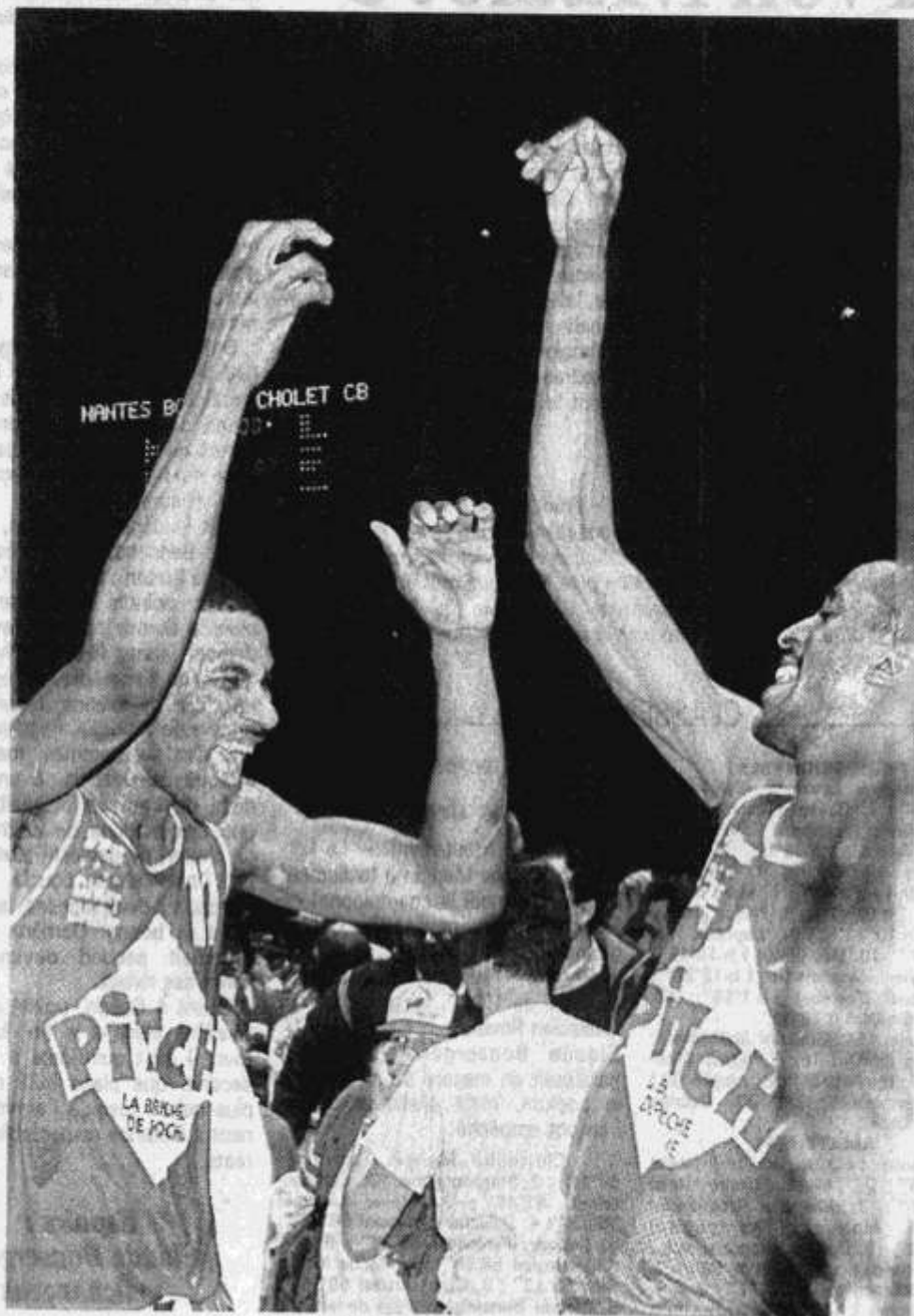
Cholet vainqueur à Nantes 88-77

Un grand éclat de basket

Kenny Austin et Greaylin Warner peuvent rire à pleines dents (notre photo). Samedi soir à Nantes, devant près de 8.000 spectateurs, Cholet-Basket a pris une éclatante revanche sur le NBC.

Battue de 3 points à La Meilleraie en octobre dernier, l'équipe de Jean Galle s'est imposée de 11 points cette fois, après en avoir compté 25 d'avance. Warner (35 points) et Demory, intenable, ont été les grands artisans de ce triomphe.

En renouant avec le succès après le revers concédé face au Racing, Cholet-Basket demeure leader en compagnie de Limoges. Plus que jamais, les Choletais font figure d'épouvantails hors de leur base : à Nantes, ils ont obtenu leur neuvième victoire... en neuf déplacements.



Nantes BC - Cholet-Basket : 77-88

Demory-Warner, la paire enchantée

Dans un Palais des sports de Beaulieu archicomble et vite acquis à la cause de Cholet-Basket, le Nantes BC a échoué dans une tentative qu'il avait menée à bien à l'aller. Samedi, les Nantais n'ont pas réussi à mettre sous l'éteignoir le tandem haut de gamme Demory-Warner. Et Cholet-Basket a enfin battu son rival nantais sur les bords de la Loire. Une première éclatante de la part d'une formation choletaise retrouvée.

NANTES. — Jean Galle avait mis une condition quant aux chances de succès de son équipe à Nantes. A ses yeux, il était indispensable pour C.-B. de limiter la puissance de feu du NBC sous les panneaux. Contraint la formation locale sur son terrain préféré, afin de l'amener à focaliser toute son attention sur ce seul secteur, tel était le dispositif retenu par l'entraîneur de C.-B. Son but ? Réduire la pression sur les extérieurs choletais.

Avec du recul, il saute aux yeux que Jean Galle avait vu juste. Mais avant de triompher, la méthode connut un accouchement difficile. Après une douzaine de minutes, on était même fondé à se demander si C.-B. avait les moyens de l'appliquer. Même si Courtinard éprouvait des difficultés qui allèrent en s'amplifiant, Robinson et Fields se distinguaient dans la cueillette sous leur panneau, l'accès à celui-ci étant, par ailleurs, fortement obstrué.

Bref, pendant que C.-B. en était encore à chercher ses marques, le NBC avait, d'emblée, trouvé les siennes pour s'installer résolument au commandement (14-6, 6*). S'ensuivit alors une période d'une rare indigence. Deux minutes ponctuées d'un festival de pertes de balle et de marches, dont le NBC fut le premier à se remettre. Fields Reid et Lauvergne, mis sur orbite par la rampe de lancement Robinson, accrurent alors la mainmise des Nantais sur le jeu (23-13, 12*).

Demory en action

Fidèle à son option de départ, malgré l'effacement de N'Doye, puis de Brangeon, Jean Galle procéda alors

à quelques réglages dont les effets ne tardèrent pas à se faire sentir. La rentrée de Dobbels à la place d'un Bruno Ruiz réfractaire au derby ne tarda pas à scabotier Reid. L'adoption d'une zone compiqua également la tâche des Nantais qui éprouvaient de plus en plus de difficultés face à Austin.

Et Demory entra en scène. Accélération franchement le rythme, le meneur choletais paya de sa personne jusque sous les panneaux. Warner ayant recouvré une plus grande liberté de manœuvre, dès l'instant où Fields fut retenu par des tâches intérieures urgentes, le débat changea d'âme (31-34, 17*).

La diversion créée par la rentrée de Dié ayant été repoussée par Bibba, attaché à la personne de l'ex-Challandais, le NBC se trouva plus que démuné au plus fort de la tempête soufflée par Demory. A la pousse, précédée d'un tir primé de Warner, C.-B. avait totalement renversé la situation (45-39). Et ce n'était pas fini...

25 points d'avance

Une tentative réussie à trois points de Dobbels devait inaugurer une série somptueuse de C.-B. à la reprise. Ebranlés moralement, les protégés de Jean-Paul Rebatet subirent alors l'emprise d'une formation visiteuse qui leur infligea un cinglant 9-0, alors qu'ils en étaient à 7 tentatives infructueuses.

54-39 à la 23' et le NBC n'avait encore rien vu. Sous l'influence de Demory, Cholet ne doutait plus de rien. Cette aisance étant confortée par la bonne tenue de Austin et... Demory (déjà mentionné partout) au rebond, il restait à Warner à appor-

ter sa contribution à la fête. L'ailier choletais le fit avec brio, 7/7 aux tirs (dont 3/3 à trois points) et trois lancers transformés, le tout en moins de cinq minutes. Warner n'y était pas allé de main morte qui, à la 30', avait installé C.-B. 25 longueurs devant son rival (74-49).

L'orgueil nantais

La rentrée de Lapape, alternant marquage sur Warner et apport offensif, et l'orgueil de Fields ne furent pas de trop pour stopper cette hémorragie. Il faut d'ailleurs reconnaître que la réaction nantaise, par sa brutalité (un 10-0 et 59-74 à la 33') jeta un froid dans les rangs visiteurs. Mais la leçon du Racing avait été retenue. C.-B. tenait sa victoire et ne la lâcha pas. La presse des Nantais leur permit simplement de limiter la casse.

Demory goûtant un court repos, Chevrier participa activement à la fête. Le tout dans une ambiance digne de La Meilleraie. Tout comme le match, le public record avait basculé depuis longtemps dans le camp choletais.

Gérard TUAL



Invitation à la danse ? Heure de pointe dans le métro ? Pas du tout : encombrement dans la raquette nantaise. Une image qui illustre les difficultés rencontrées par les Choletais pour trouver leur place au soleil sous le panneau du NBC

Un grand moment sportif, un sommet...

Le basket gagnant

A cela, une seule raison véritable : les acteurs de cette soirée ont fait beaucoup pour leur sport, ne négligeant jamais d'y ajouter cette pointe de spectaculaire qui en fait son véritable goût, au-delà d'un engagement total des forces physiques et mentales de chacun. « Que le basket en sorte gagnant », souhaitait avant la rencontre Jean Galle, prouvant à l'occasion qu'il savait s'abstraire du contexte particulier d'un derby. Il a dû être comblé, et avec lui tous les

dignitaires du basket qui assistaient à la rencontre.

En plus de cette ferveur qui, pour être populaire, n'en est pas moins de bon ton, certains joueurs, poussés par l'événement, ont été très « classe ». Difficile de ne pas mentionner les récitals d'Andy Fields et Graylin Warner. Mais pour ceux qui, faute d'y comprendre quelque chose, ne voyaient récemment dans ce jeu que la glorification de « lanceurs de balle venus d'Amérique », commettant ainsi la même et habituelle confusion

entre Amérique et USA qu'entre Russie et Union soviétique, il n'est sans doute pas inutile de rappeler que la « star », pardon l'étoile de la soirée fut un « chli ». Un jeune homme de petite taille, avec des jambes que ne renierait pas Alain Girasse, le footballeur de l'année.

Valéry Demory puisque c'est de lui qu'il s'agit, a montré ce qu'était un champion, un vrai. Fatigué, et malheureux voilà huit jours, il avait en quelque sorte contribué à son « corps défendant » à la chute de son équipe face au Racing. En puisant dans ses ressources, il a redressé superbement la tête — image — samedi soir, « transcendant » son équipe pour s'être transcendé lui-même. Multipliant les exploits dont celui de se multiplier ici au rebond, de se multiplier, et, naturellement, là encore dans les tirs et les passes, il a fait chavirer de bonheur les spectateurs.

La salle, Choletais et Nantais confondus, se mit à scander son nom en longues vagues sur l'air des lampions. Il ne manquait plus que ces accessoires pour rappeler qu'il s'agissait d'un peu plus qu'une rencontre, une fête, un véritable sommet.

P.-M. BARBAUD.



Des supporters choletais comblés



Demory dans ses œuvres. Mathieu Fayo tente de lui barrer le passage. Mais quand Valéry va ainsi, rien ne l'arrête

(Photos PM Barbaud et René Le Laure)

LA FICHE TECHNIQUE

NANTES BC : 50,87 % de réussite aux tirs, 58,62 % aux lancers francs

	Pla	T2	T3	Lf	Ra	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
REID	11	4/9	—	3/4	—	—	—	5	7	4	1	32'
O. RUIZ	7	3/6	—	1/1	—	—	—	1	2	1	3	24'
FAYE	6	1/2	1/2	—	1	—	—	1	2	—	4	17'
LEPAPE	6	2/2	1/2	1/1	—	1	—	1	2	—	1	10'
FIELDS	28	8/12	—	10/12	5	6	—	6	1	4	4	38'
COURTINARD	6	—	—	0/3	—	1	—	2	—	—	3	16'
LAUVERGNE	6	3/7	—	—	1	1	—	1	1	—	1	16'
ROBINSON	13	6/13	—	1/6	2	9	2	2	1	1	4	38'
DIE	1	0/1	0/2	1/2	—	—	—	1	—	—	1	7'
TOTAL	77	27/51	2/6	17/29	9	18	2	20	16	10	22	200'

CHOLET BASKET : 53,22 % de réussite aux tirs, 71,42 % aux lancers francs
Dobbels (21') et Brangson (32') aînés pour 5 fautes.

	Pla	T2	T3	Lf	Ra	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
B. RUIZ	3	1/3	—	1/2	—	1	—	3	—	—	2	12'
DEMORY	23	7/12	1/2	6/8	5	6	—	3	10	4	3	39'
BILBA	4	2/2	—	—	1	2	1	—	—	—	2	13'
DOBBELS	3	0/1	1/3	—	—	—	—	1	5	1	5	24'
WARNER	35	3/12	5/9	6/7	2	4	2	2	—	3	4	40'
CHEVRIER	2	1/1	—	—	—	—	—	—	1	—	0	4'
AUSTIN	16	7/11	0/1	2/3	3	8	1	4	6	5	4	40'
N'DOYE	0	0/2	—	—	—	1	—	4	—	—	3	14'
BRANGSON	2	1/3	—	—	—	—	—	2	—	1	5	13'
RIGAUDEAU	0	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1'
TOTAL	88	26/47	7/16	15/21	10	20	5	26	22	14	28	200'

Pla = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ra = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

ILS ONT DIT

J.-P. Rebetez (entraîneur du NBC). — « On a perdu beaucoup trop de balles en seconde mi-temps et la solution Fields à l'extérieur n'était pas possible dans la mesure où Courtinard était trop handicapé en dessous et inefficace à l'intérieur. C'est bien dommage... Avec notre maladresse initiale aux lancers francs, puis ensuite nos pertes de balle, je me suis moi-même fait plonger par l'avalanche de... et notre incapacité à stopper Cholet. Je crois aussi qu'il y a une qualité que Cholet maîtrise parfaitement, mises à part les qualités tactiques de Warner et Demory, c'est un mental extraordinaire. A un moment, une victoire ça va se puiser dans les tripes, par les tripes, et nous, on n'a pas 40 minutes de vaillance comme cela... »

D. Martinou (aide-manager du NBC). — « Je pense qu'il y a peu de choses à dire, si ce n'est que Cholet nous a fait une exceptionnelle démonstration de basket collectif. Il faut savoir le dire... »

Jean Gallo (entraîneur de C.-B.). — « Valéry Demory a franchi, cette saison, un nouveau palier. Ce soir, en se transcendant, il a su transcender son équipe, tout comme Kenny Austin s'est racheté de ses matches précédents... Sur le plan stratégique, on avait, pour la première fois en fonction du match contre Nantes, travaillé la zone. Cela nous a permis de revenir dans le match et de reprendre l'ascendant.

« Du côté nantais, encore un surprenant Andy Fields. Ce match de dernière les fagots qu'il a encore sorti ! Le grand Monsieur du NBC, présent du début à la fin. Je tiens d'ailleurs à rendre hommage aux Nantais, car ça a été un match d'une correction exemplaire, compte tenu de l'intensité, de la pression. Pour moi, le grand vainqueur, ce soir, c'est le basket... »

Graylin Warner. — « Ce soir, on a fait montre d'une grande force de caractère. On n'était pas disposé à perdre. Pour nous, jouer ainsi, c'est une façon de remercier nos supporters. Pour le reste, notre destin en championnat est dans nos mains.

« La grande différence par rapport à l'an passé, une meilleure unité, une meilleure solidarité, et Valéry Demory, dont le profil est semblable aux joueurs de NBA à son poste, des joueurs jamais battus et à l'énorme volonté ».

Michel Léger (président de C.-B.). — « Depuis 15 ans, avec la J.F. comme avec C.-B. on perdait régulièrement à Nantes, sauf une fois devant la Similienne. Alors, je savoure ce succès acquis dans une ambiance fabuleuse. Nos supporters ont été à la hauteur, les joueurs ont prouvé leur force morale après la défaite contre le Racing. J'ai eu des craintes quand nous nous sommes détachés en début de deuxième mi-temps... Le souvenir du match aller et du Racing ! Mais elles se sont vite estompées ».

Daniel Augereau (président du NBC). — « Il va nous falloir apprendre à gérer ce type de défaites. Même si je suis déçu, je veux surtout retenir la présence de près de 8.000 personnes. Ce soir, on n'a pas tout perdu ».

Didier Dobbels. — « Vis-à-vis de Nantes, nous nous trouvions dans la même situation que Limoges par rapport à nous. Depuis leur défaite, les Limougeauds ne pensaient qu'à prendre leur revanche à Cholet. Nous étions pénétrés du même état d'esprit ».

Billy Reid. — « Prendre Demory ? C'est dur... Tu passes un block, il y a un deuxième. Il est fort, il fait jouer les systèmes. Et Jean Gallo, l'entraîneur, est fort aussi. Il a six joueurs et il fait le maximum ».

Espoirs

Nantes BC - Cholet : 73-74

Le leader chahuté

NANTES. — Les espoirs choletais ont senti passer le vent de la défaite face à une formation nantaise en nets progrès. L'incorporation de l'ex-Limougeaud Hanquez dans l'effectif du NBC n'est pas étrangère à la bonne tenue de l'ensemble dirigé par Daniel Martinou.

Compétitifs sous les panneaux, les Nantais profitèrent également de l'absence dans les rangs choletais, en première mi-temps, d'Antoine Rigau pour prendre le jeu à leur compte. A la pause, le NBC comptait huit points d'avance (41-33) et pouvait envisager la suite avec confiance.

En seconde période, l'intégration de Rigau dans le cinq de départ choletais ne modifia pas sensiblement les données. Il fallait toute la vitesse d'exécution de Delaunay pour remettre à flot la formation de Laurent Buffard (44-45). Bilba et Ville prirent enfin le meilleur sur un Hanquez fatigué, CB s'installe au commandement à la 38' (66-65).

A une minute du terme, nantis de 4 points d'avance (74-70), les espoirs choletais n'en menaient pourtant pas large. Un tir primé de Valton remit même tout en cause (73-74). Il restait 45 secondes à jouer que le NBC ne put mettre à profit, Hanquez étant contré trois fois de suite sous le panneau.

CB conservait donc son point d'avance. Il n'empêche que le leader avait eu très chaud devant une équipe qu'il avait battue de 46 points à l'aller.

LA MARQUE

Cholet basket bat Nantes BC, 74-73 (33-41).

Cholet. — Rigau (7), Jim Bilba (15), Bruno Bilba (3), Ville (12), Delaunay (25), Périgois (5), B. Georget (2), Lopez (6), Brosset, Bodet.

Nantes BC. — Hanquez (23), E. Georget (12), Ferré (10), Valton (9), Jonloup (8), Leray (6), Germond (5).



Warner a armé son tir. Dié (n° 15) n'y peut rien. Courtinard (n° 12) non plus

Basket : Cholet, vainqueur du derby (88-77)

Nantais sortez vos mouchoirs !

Les spécialistes du basket sont unanimes : nous (les Nantais) avons été dominés, voire ridiculisés, par les Choletais. Mais c'est la loi du sport, et nous n'aurions pas sorti pour autant nos mouchoirs (de Cholet, comme il se doit) si, côté supporters, l'équilibre avait été rétabli.

Car, il faut bien l'avouer, les gars des Maugees ont confirmé la aussi leur supériorité. Pensez donc, ils étaient venus à plus de trois mille et avec leur fanfare. D'entrée, ils s'installèrent dans le palais des sports, comme si Nantes était le banlieue de Cholet. Bref, ils prirent le match à leur compte. Nous, on fait à l'américaine, c'est-à-dire du bruit. Plus

exactement, un speaker fait du bruit. Il a l'air de bien s'amuser...

Mais la fête ne s'achète pas, elle se gagne. C'est la deuxième leçon que nos amis de Cholet Basket nous ont donnée. A nous de la retenir.

P.D.



Le président Léger laisse éclater sa joie.



Les joueurs choletais ont pris leur revanche et se congratulent après leur victoire.

CHOLET-BASKET VAINQUEUR A NANTES

Le CB remet les pendules à l'heure choletaise



Brave au rebond. Une tâche malaisée face aux intécieux nantais.



Les supporters choletais avaient effectué le déplacement en masse. Ils n'ont pas eu à le regretter.



Comment aussi était du voyage.

Lors de la rencontre de Nationale I de basket qui oppose CB à Lantegès, le « Courrier de l'Ouest » avait proposé à la distribution de lots aux couleurs de notre club.

Six des personnes les portant pouvaient gagner soit un poste stéréo radio-cassette, soit une place pour un match de Cholet-Basket.

Samedi, Mlle Bénédicte Rostaing, qui réside rue Nantaise, au May-sur-Evre, a reçu, de notre rédaction, son cadeau, le poste stéréo.

Une belle supporterice de nouveau récompensée !



Les deux managers avant la rencontre. Jean Gallé (à gauche) et J.-P. Robati. Photo tendus.



La rage de vaincre des Choletais...

Cholet a rendu la monnaie

Nantes avait été le premier à faire trébucher Cholet à La Meillerie. Il aurait aimé également être le premier à tomber le CB à l'extérieur. Il n'en fut rien et le club des Mauges, devant près de 8 000 personnes, a pris sa revanche. Elle tarda certes à se dessiner mais quand Jean Galle décida de troquer son individuelle pour une défense de zone, la face de la rencontre changea et les Nantais qui possédèrent plusieurs fois dix points d'avance en première mi-temps perdirent leur bel équilibre alors que le collectif choletais se mettait en branle. Fields et Reid courbaient l'échine alors que Demory et Warner se mettaient à flamber. Le premier accélérait, le second, mal surveillé par Lauvergne et Dié, alignait. Quand Rebatet choisit de lui coller Lepape sur le paletot, il était trop tard. Cholet menait 74-49. La cause était entendue.

Limoges aurait pu être le grand bénéficiaire de la journée. Il fallut en être le grand perdant. Non seulement, en effet, Cholet n'a pas cédé à Nantes mais encore les Limousins ont passé tout près de la correctionnelle à Beaublanc. On savait les Mulhousiens en pleine forme mais, de là à pousser les vice-champions de France dans leurs derniers retranchements, il y avait un pas que nous

n'avions pas franchi. Ceux-ci ne durent en effet qu'à la vista de Collins dans les dernières minutes de s'en sortir sans fracas. A noter que Limoges ne réduisit que 4 de ses 19 tentatives à trois points alors que les Alsaciens affichèrent un 100% dans ce domaine (3 sur 3).

Cholet et Limoges continuent donc de voyager ensemble. Derrière, c'est le regroupement. Cinq formations sont resserrées en deux points. Nantes, Orthez qui, grâce à un début de match sur les chapeaux de roues et Rowson (32 points) a pratiquement enlevé toutes illusions à Antibes, Villeurbanne qui a pu constater comme beaucoup d'autres que Lorient était bien fébrile. « Nous avons doublé d'intensité les entraînements. A raison de huit fois par semaine, que voulez-vous faire de plus ? » constatait J. Quinio avant d'ajouter : « Depuis le début du championnat, nous jouons sans joueur intérieur, autrement dit à quatre contre cinq. » Un constat d'échec que n'est pas venue rehausser la performance offensive de Teachey (6 points) malgré l'apport de O'Brien et de Prat. Parmi ce peloton de poursuivants, figurent également Monaco et le Racing. Des Parisiens qui, sans l'aide de Dubuisson (0% de réussite en dix minutes) ont fait cependant exploser une

équipe de la Principauté très inconsistante à l'image de Popson.

On croyait les Bretons à l'abri de toute mauvaise surprise. Il n'en est rien. Trois points seulement les séparent désormais d'Avignon qui mène le peloton des quatre derniers. Les Vauclusiens ont réussi l'une des bonnes affaires du jour en battant des Caennais médiocres qui perdirent de plus Gondreck, blessé à la 15^e minute (fracture d'un doigt et entorse). Tous également à fait remonter ses affaires aux dépens de Vichy après un concours de maladresse (26-26 à la mi-temps) alors que Reims a perdu ses dernières illusions à Saint-Etienne.

J.-L. G.

La prochaine journée. — Nationale 1A : Orthez - Saint-Etienne, CHOLET - Antibes, Monaco - NANTES, Villeurbanne - Racing, Mulhouse - LORIENT, CAEN - Limoges, Vichy - Avignon, Reims - Tours.

Nationale 1B. — Voiron - Lyon, Nice - Saint-Quentin, RENNES - Roanne, Berck - Dijon, Evreux - Montpellier, Cognac - LE MANS, Toulouse - Gravelines. Exempt : Nancy.

NANTES - CHOLET

Demory et Warner avaient des ailes

NANTES. — Cette seconde manche du derby où la pression (sportive) était encore plus grande

qu'à Cholet s'est donc terminée par la victoire des basketteurs du Maine-et-Loire (88-77) qui ont pris

leur revanche du match aller où ils s'étaient inclinés de trois points. A qui Jean Galle doit-il ce succès ?

A la valeur de son collectif, c'est certain, mais aussi à deux joueurs : Demory et Warner qui avaient véritablement des ailes pour pouvoir ainsi survoler ce derby.

Pour l'emporter, les Choletais ont puisé dans un mental exceptionnel en dépit d'un début de rencontre qui n'avait pas tourné à leur avantage. Les deux Ruiz, Demory et Reid se neutralisaient, Courtinard surveillait N'Doye, Robinson s'occupait de Austin, et, surtout, Fields était attaché aux basques de Warner.

On peut même dire que l'Américain de Nantes était l'homme des premières minutes. Non seulement par son marquage sur Warner qui manquait ses deux tentatives initiales, mais aussi ses interceptions qui lui valaient d'inscrire trois paniers de suite. Preuve de son efficacité : son vis-à-vis ne trouvait l'ouverture qu'à la 7^e minute alors que le N.B.C. menait 14-6. Cholet comptabilisait six fautes contre deux.

Certes, on notait bien trois minutes blanches chez les Nantais (14-11), mais la faille de Courtinard et de Robinson (premier panier à la 11^e minute) n'empêchait pas les locaux de mener 21-11 à cet instant précis.

Coup de maître !

Minute douloureuse pour le N.B.C. qui, en dépit d'un nouvel avantage de dix points à 31-21, allait donner la preuve qu'il n'a pas les moyens de faire face à une zone adverse. C'est Cholet qui avait eu les moins de beurre en début de match ; c'est Nantes qui allait désormais trembler en ne s'imposant plus aux rebonds (13 contre 12 pour cette première mi-temps), mais en se faisant remonter au score par Bilbe (37-38) et en restant coincé dans ses baskets jusqu'au repos atteint sur le score de 45-39 en faveur de Cholet.

« Jouer ainsi la zone, ça ne nous arrive pratiquement jamais, expliquait Jean Galle. Mais, comme Rebatet, nous avons travaillé notre système défensif. Nous voulions mettre Reid et Fields sous l'éteignoir et il a fallu plusieurs tentatives pour trouver la solution ».

La solution, ce fut cette zone qu'avait également adoptée le N.B.C. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître.

CE changement de défense

constitua donc le tournant du match et Demory, qui avait débuté le match par trois paniers manqués (dont un à trois points) et à lancer franc raté, se déchaina, entraînant tout son petit monde à sa suite. Mais on n'était pas rendu au bout de nos surprises et joins d'imaginer surtout le coup d'assommoir qu'allait asséner Warner à une équipe k.o. debout !

« Je craignais les individualités choletaises, reconnaissait Rebatet, cela s'est vérifié. Nous, nous ne les avons pas. C'est bravo Demory ! ».

Et c'est aussi bravo Warner. Une véritable tornade qui s'abattit sur le N.B.C. Lauvergne et Dié, chargés de le juguler, furent renvoyés à leurs chères études. Sans doute n'étaient-ils pas les hommes de la situation. Au contraire d'un Lepape qu'on regrette de n'avoir pas vu plus tôt sur le terrain pour mettre fin à l'avalanche : « Elle était imprévisible, commenta J.-P. Rebatet. Inexplicable. Incompréhensible ».

Ce que nous savons, nous, c'est que Warner inscrivit ainsi vingt points (dont trois paniers bonifiés) et que le score était de 74-49 lorsque Lepape fit son apparition. Il y avait onze minutes de jouées et les Choletais s'étaient offert un 9-0 d'entrée (54-39) avant de mener 61-49 puis passer à 74-49. Treize points contre rien pour atteindre le plus grand écart de la rencontre.

Cela serait-il arrivé si Lepape était rentré plus tôt ? On remarque que Warner ne marqua qu'un seul panier cinq minutes plus tard à la suite d'une double tentative manquée de Ruiz et Robinson ; et que, pendant ce temps, Nantes réussit à son tour un dix-zéro (74-59). Mais Demory, une nouvelle fois, reprit ses troupes en main. Le réveil nantais était trop tardif. Depuis longtemps, Cholet s'était forgé un moral de vainqueur.

Pierre ROMER

La fiche technique

NANTES. — 29 tirs réussis sur 60 tentés, dont deux à trois points sur cinq (Faye et Lepape) ; 17 lancers-francs sur 29, 31 rebonds, 21 fautes personnelles.

CHOLET. — 33 tirs réussis sur 61 tentés, dont 7 à trois points sur treize (Demory, Dobbels, Warner (3), 15 lancers-francs sur 21, 27 rebonds, 29 fautes personnelles. Deux joueurs sortis : Dobbels (31^e) et Brangeon (35^e).



NANTES - CHOLET. — Brangeon connaît un début difficile, mais il fut précieux pour son équipe.

CB a de l'énergie à revendre

Quand le slogan devient réalité

CHOLET. — Avec ses expressions qui n'ont pas du tout emprunté au langage diplomatique, l'entraîneur nantais a trouvé en quelques mots ce qui fait cette année la différence à Cholet-Basket : « C'est une équipe qui a des tripes... » Encore ignorait-il, et probablement Jean Galle avec lui, que la ville des Mauges avait eu une des premières conserves spécialisées en la matière, à une époque où celles qui devaient devenir des usines sœurs à Nantes en étaient encore à compter leurs petits pois. Abandonnés ces considérations « potagères » pour revenir à ce qu'exprimait l'entraîneur du Nantes BC. L'équipe de Jean Galle se distingue par une volonté qui l'honore. Elle s'inscrit parfaitement dans le parcours du club, et la mentalité locale.

Une équipe en harmonie...

Il ne fait pas de doute que le C-B 87-88 marquera longtemps le basket national, sans doute moins — et encore — par ses résultats (jusqu'où iront-ils ?) que par la manière dont il s'est imposé au plus haut niveau. La répétition de ses exploits sportifs, autant de matches gagnés que de défis, a fini par éveiller l'intérêt sincère et non circonstanciel des médias. On ne bat pas impunément une équipe comme Limoges chez elle, on ne remonte pas d'un claquement de doigts 11 points dans la salle d'Antibes, et

on ne passe pas 23 points au champion de France en titre, par le seul fait du hasard. C'est tout simplement parce que cette équipe est le point de jonction d'une somme de volontés.

Les dirigeants ont fait suffisamment montre de leur, depuis une bonne dizaine d'années, pour qu'il ne soit pas nécessaire d'insister. Le fait nouveau cette année vient de ce que la volonté dirigeante — hisser le club au plus haut niveau — a rencontré, et recruté, des hommes tout aussi volontaires et talentueux.

Cette accumulation de volontés donne des fruits harmonieux, même s'il s'agit d'un cocktail particulièrement explosif. Le plus curieux de l'affaire, c'est la façon dont s'est intégré à cet ensemble un homme, Gr. Warner, que rien, ni la culture ni la formation ne prédisposait à épouser à ce point la cause de C-B. Déjà en place la saison passée, il soulignait la différence notée par rapport à l'année dernière. « Ce qui est vraiment nouveau, c'est l'unité de l'équipe, son harmonie ». Cette unité, on la retrouve démontrée à l'envi par celui qui fut le grand homme du match, Valéry Demory, A un confrère parisien qui insistait sur sa propre performance, il fit remarquer que même « les joueurs qui n'entraient pas en jeu contribuaient au succès... »

... des hommes énergiques

Le public des Mauges qui, hier

soir, par l'intermédiaire de ses seuls abonnés, faillit priver la location publique de sa raison d'être, n'est pas, par nature, bête d'admiration, pas plus qu'il ne l'est par fanatisme. Il faut plutôt noter qu'il a été conquis par ces sportifs énergiques à souhait.

Tout le monde sait bien que le C-B 87-88 n'est pas composé que de « vedettes ». Mais l'énergie qui se dégage de l'équipe de Jean Galle fait plaisir à voir. L'entraîneur en avait à revendre, et il en a donné, même aux plus nonchalants des éléments qu'on lui proposait.

Dans sa tâche, il est singulièrement aidé par ce petit bout d'homme qui est un grand sportif : Valéry Demory. Il ne se contente pas d'être à l'aise dans ses baskets, sa tête est également bien faite. Samedi, il a encore une fois saisi la précarité de la situation de son équipe, maintenue en première période et « fol de chi », il a pris les choses en main pour délivrer un festival de brio, et ses camarades de leur angoisse. Cela aussi, c'est la grande différence par rapport à un passé récent.

En ne retant pas un rendez-vous hautement symbolique, à l'échelle d'une région sportive, les joueurs choletais ont également levé un échec en forme d'affront, d'autant de l'an passé au même endroit. Mais les trois points d'un nouveau succès, cet aspect des choses a été goûté par les supporters choletais de Beaulieu.



Robinson est en retard, Valéry Demory a déjà délivré une passe décisive. Une de plus

Il resta que le C-B, en trois mois et plus, a illustré et donné un contenu supplémentaire à un slogan chargé de définir les Mauges. « Une terre d'harmonie, des hommes d'éner-

gie ». Avec un tel état d'esprit, le nom de Cholet pourrait, dès la saison prochaine, figurer sur les tablettes d'une compétition européenne. P.-M. BARBAUD.

Jim Bilba ne traîne pas en chemin



Jim Bilba le dit lui-même : il a arrêté de grandir et ne passera pas le cap des 2 mètres. Son 1,98 m et sa détente en font néanmoins un contreur exceptionnel

Mine de rien, il fait son trou en Nationale 1 A, Jim Bilba. Sans éclat, ni débordement. Le jeune Guadeloupéen a encore beaucoup à apprendre. Sur le banc de touche, il observe. Sur le terrain, il tâche de mettre en pratique ce qu'il a retenu. Avec bonheur, le plus souvent.

ANGERS. — « Jim ? Il est prêt pour jouer en Nationale A. A l'entraînement, son application fait plaisir à voir. Ses qualités physiques sont un atout appréciable. Et il ne se prend pas pour une vedette ». Le commentaire est de Graylin Warner et remonte au début de saison. Un compliment que l'intéressé apprécie, d'autant plus qu'il fait de son aîné l'un de ses modèles.

Prêt pour la N. 1 A ? Jean Galle ne dit pas le contraire qui sait qu'il peut faire appel en toute confiance à l'enfant de Ban-E-Lot. « Dans un rôle bien précis. Il ne faut pas lui demander de faire n'importe quoi contre les Américains, en particulier. Il est encore tendre et inexpérimenté. Mais il sait écouter ».

C'est au mois d'avril dernier que l'entraîneur de CB fit la découverte de Jim. Dans des conditions pas forcément favorables à l'intéressé qui traversait alors une période de lassitude physique. Toutefois sous le maillot des espoirs de CB face à la JF, dans le cadre d'un match amical, ses qualités naturelles ne pouvaient laisser indifférent celui qui venait de s'engager, quelques heures auparavant, pour trois ans à la direction technique de Cholet-Basket. Ce jour-là, Jean Galle se dit que l'effectif de CB pouvait fort bien s'étoffer en cours de saison.

Une boîte sur Dié

Lancé dans le bain de la N 1 A dès la première journée, à Limoges, Jim Bilba, après dix-neuf rencontres de championnat, annonce seize participations pour un temps de jeu moyen de 10'45". Pas question de le brûler prématurément, dans l'esprit de Jean Galle.

Cette intégration progressive porte ses fruits. Ainsi, face à Nantes, samedi, il remplit parfaitement la tâche qui lui était assignée. « En première mi-temps, je devais prendre Dié en boîte ». Résultat : une malheureuse position de tir infructueuse pour l'ex-Challandais en cinq minutes.

Après la pause, il passa encore six minutes sur le parquet de Beaulieu. Dans un véritable rôle d'intérieur. Face à Robinson et ses 2,08 mètres, la mission ne paraissait pas évidente. Jim s'en acquitta à son avantage. Sans en tirer après coup une quelconque vanité. « Quand je vois ce dont sont capables Kenny Austin, Warner et Fields, je mesure le chemin qu'il me reste à parcourir ».

Un chemin qui pourrait bien le mener loin. Fort d'une détente exceptionnelle qui en fait un contreur redoutable, Jim a tout son avenir devant lui. En avril prochain, il

aura 20 ans. Il achèvera alors sa quatrième saison de joueur de basket.

Quatre années qui l'auront conduit de la sélection cadette de la Guadeloupe aux portes de la N. 1 A. Lesquelles s'ouvrent déjà devant lui. Jim Bilba n'a pas perdu de temps. A Cholet-Basket, on s'en félicite. L'effort de formation accentué depuis trois saisons trouve dans l'éclosion de cet espoir, sa pleine justification.

« Avec nos espoirs en tête de N. 1 A, nos cadets champions de France 1987, nos minimes finalistes 1987, ce serait bien le diable si on ne sortait pas trois ou quatre joueurs opérationnels en N. 1 A », disait récemment Michel Léger. Pour Jim Bilba, c'est en train de se faire.

G. TUAL

Ses statistiques

Jim Bilba a participé à seize des dix-neuf matches de championnat. A Tours, contre Avignon et à Monaco, il resta sur le banc.

Points : 21 soit 1,3 par match.
Tirs : 2 points : 8/24 (33,3 % de réussite).

Lancers francs : 5/6 (83,3 % de réussite).

Rebonds : 26 soit 1,6 par match. Contres : 13.

Portes de balles : 7.
Passes décisives : 8.

Interceptions : 4.
Fautes : 17.

Temps de jeu : 172 minutes, soit 10'45" par match.

Sa fiche d'identité

Né le 17 avril 1968, à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), 19 ans, 1,98 m.

Débuts à l'âge de 16 ans, au club de Ban-E-Lot, Guadeloupe, deux saisons puis à Cholet-Basket, en 1986.

Clubs successifs Ban-E-Lot, (deux saisons) à Cholet Basket, depuis 1986.

Sélections, cadets et juniors de Guadeloupe.

Ombres et lumières...

De Eric le humble à Valéry le noble

NANTES. — Jean Galle ne craint pas de l'affirmer : il a ressenti beaucoup plus de pression à Nantes qu'à Cholet lors du match aller. « Cette rencontre, dit-il, on l'a vraiment vécue comme un derby. J'avais été échaudé par les cinq dernières minutes contre le Racing. Cette fois, nous avons joué avec lucidité, mais j'ai quand même regardé le « chrono » car mes joueurs étaient au bout du rouleau ».

Cette lucidité, qui intervint après le festival Warner, fut avant tout celle de Valéry Demory, qui, en bon capitaine qu'il est, a su transcender ses camarades. Veut-on parler de ces deux joueurs à Jean Galles ? « C'est inutile, répond-il. Tout le monde l'a vu. Je veux englober toute l'équipe dans la victoire car il serait injuste de ne pas citer les autres joueurs ».

Un mot quand même sur Demory ? « Il a confirmé qu'il était un des tout meilleurs joueurs français, sinon le meilleur ».

Et qu'en pense l'intéressé ? « J'ai simplement rempli mon rôle de meneur de jeu. J'étais venu pour cela. J'ai signé à Cholet pour qu'on me fasse confiance et j'essaie de donner ma touche personnelle au jeu et à l'équipe. Avec cet inconvénient : quand je me trompe, tout le monde se trompe. C'est ce qui s'est passé contre le Racing où j'ai perdu trois balles en une minute. J'étais k.o. sur le terrain. Si on a perdu, c'est en partie de ma faute ».

Bel élan de sincérité chez ce joueur qui restait sur deux échecs avec l'équipe de France et Cholet. « Après notre bonne prestation en U.R.S.S., confie Demory, je voulais confirmer avec les Tricolores. Or, on s'est plantés. J'avais alors été heureux de retrouver les copains à Cholet, puis ce fut le Racing. Je reste néanmoins plus déçu de la contre-performance de Bercy que de la défaite d'il y a huit jours. Je sais qu'avec Cholet il ne s'agit que d'un accident. On a des bases solides. Par contre, avec l'équipe de France, on a tout à prouver. Avec Jean Galle, on a passé des heures entières à en discuter pour en tirer les conséquences ».

« Il faut faire quelque chose »

Des heures, il en a passées également un grand nombre pour préparer ce match. Pen-

dant toute la semaine, explique-t-il, toute l'équipe est restée très concentrée pour avoir des repères pendant ce match : « On était venu pour la revanche, et on y croyait ».

Fut-ce toujours le cas ? N'y eut-il pas de légères craintes en début de match ? « Je n'ai pas eu peur, répond le Choletais, mais je me suis dit : Valéry, il faut faire quelque chose. J'ai été alors obligé de prendre le jeu à mon compte et d'accélérer plus tôt que prévu ».

Et d'emballer, par voie de conséquence, un public choletais qui, à l'instar de son équipe, se trouva maître de Beaulieu. « C'est fabuleux de jouer dans une telle ambiance, reconnaît Demory. Je ne peux pas dire si nous nous trouvions à Nantes ou à Cholet, mais ce qui est sûr, dans une grande région fédérale de basket ».

Ce qui ne l'empêche pas de confier qu'il eut quand même quelque appréhension. La peur que le match puisse dégénérer sur le terrain ou dans le public. L'image de ce qui se passe parfois dans le football le hante. « On est là pour distraire les gens, par pour faire la guerre ».

Merveilleux état d'esprit d'un joueur dont le mental, on le voit, est proportionnel au talent.

A cet égard, on voudrait faire un rapprochement avec Eric Lepape. Bien sûr, le Nantais n'a pas la notoriété du Choletais. Humble parmi les humbles, il a conscience de ses qualités mais connaît ses limites. Il n'a pas la noblesse de jeu de son adversaire. Il a pourtant pesé lourd, lui aussi, sur la rencontre. Que serait-il advenu du N.B.C. s'il n'avait su stopper l'hémorragie ? Alors, est-il sous-estimé dans son club ?

« Depuis longtemps, je sais ce que je peux faire en défense, répond-il modestement. Quand on m'appelle, je dois montrer que je suis capable de faire ce qu'on me demande. Et cela fait des années que je le fais ainsi, quels que soient les adversaires. Même les meneurs de jeu ».

C'est comme à regret qu'Eric Lepape parle de lui. La peur de laisser parler son cœur ? De faire transparaître une certaine déception ? Il a pourtant ses certitudes, comme en témoigne cette confiance : « J'accepte d'être remplaçant, mais je suis persuadé que je peux rendre de plus grands services. Ça, je le sais ».

Ombres et lumières...

Pierre ROMER

■ TOUJOURS PLUS.

— Les Choletais qui ont enfin enlevé la bataille de Nantes, après quelques essais infructueux, ont manifestement gagné aussi un surcroît de public. Cette frange d'amateurs de basket de la région, ni choletais ni nantais, et à la recherche d'un centre d'intérêt, a probablement jeté son dévolu sur le C.B. Hier soir, les responsables de la location faisaient remarquer que sans la limitation des possibilités de « réservations » (autrement dit d'achat pur et simple) toutes les places disponibles auraient disparu au cours de cette première séance. Amateurs, à vos starting-blocks !

GARDEZ-VOUS, REPOS.

— Chose dite, chose tenue pour Jean Galle. L'autre semaine il avait insisté sur la désormais nécessaire récupération de ses joueurs pour faire face aux prochaines échéances sportives. Du coup, après la traditionnelle séance de soins du dimanche matin, il a laissé son équipe au repos jusqu'à ce soir où elle retrouvera le chemin de la préparation de la venue d'Antibes. Autrement dit, gardez-vous bien et repos.

ACCOUCHEMENT.

— Hier, même ceux qui ne sont pas habitués à sa lecture se sont précipités sur un quotidien parisien « branché » pour y constater qu'une pleine page était consacrée au phénomène basket des Mauges. Un papier longuement concocté puisque l'envoyé de « Libé » découvrit Cholet, à la mi-décembre...

DOMMAGE. — Il n'y aura finalement pas de retransmission en différé cette semaine, sur FR3, du derby. Les créneaux horaires existent pourtant. En fin de soirée, les stations régionales peuvent en effet prendre l'antenne. C'est d'autant plus dommage que le spectacle en valait la chandelle... et que les amateurs auraient été nombreux.

AVEC LE SON.

— La petite salle de Beaulieu s'est vite désemplie, samedi. Devant la qualité quelconque de la retransmission de la rencontre sur écran géant, les spectateurs ont protesté. Ils ont finalement été admis dans la grande salle. Où ils ont pu suivre l'événement en direct... avec le son.

SUPERBE.

— Chapeau, Antenne 2. Le résumé du match Nantes-Cholet-Basket présenté dimanche en fin d'après-midi dans « Stade 2 » était un petit bijou. Les smashes de Kenny Austin et d'Andy Fields ont crevé l'écran.

GLISSANT.

— 8.000 personnes, dont la plupart soutiennent leur équipe à perdre haleine, cela crée forcément un phénomène de condensation sur le plancher. Celui de Beaulieu devint glissant à la longue. Heureusement, les joueurs s'y adaptèrent.



Du calme des supporters nantais...



...à l'exubérance des Choletais (Clément et fanfare à l'appel).

Le sixième homme était Choletais

NANTES. — Ils étaient peut-être 2 000, perchés au-dessus du milieu des 8 000 fidèles qui avaient envahi Beaulieu. Reconnaissables quand même, parmi cette foule impressionnante, à l'échec ou au sweet-shirt aux couleurs rouges et blanches. Et puis il y avait aussi les banderoles traditionnelles où l'on pouvait lire, tracée en lettres rouges sur fond blanc, la devise "digne de basket". Et surtout cette fameuse fanfare, affublée elle aussi aux couleurs du C.B. et orchestrée par le célèbre barbu Clément, Clément et son inséparable bâton orné de l'indispensable mouchoir. "35", vous l'avez deviné, ce sont les supporters du Cholet Basket, venus défier le public nantais sur son propre terrain. Mais avant tout venus supporter leur

équipe dans "l'enfer" de Beaulieu. Et lorsqu'à la présentation des joueurs, les Mécènes firent un véritable tabac, on crut vraiment que les légendaires partisans du C.B. allaient être promue-ment écoutés par la fureur nantaise. On le crut d'autant plus quand les hommes de Beaulieu soulèverent l'enthousiasme et la ferveur populaire pour mener de 10 points après seulement 7 minutes de jeu. Hélas, cent fois hélas, le public nantais est fragile, trop fragile. Sur le plancher, le N.B.C. perd de sa superbe, dans les gradins les supporters perdent leur voix. Demory en profite pour secouer son équipe et ses fans qui se déchangent pour scander son nom sur l'air des lampions.

Et Beaulieu bascule. Alors que les Nantes res-

sent étrangement muets sur le terrain et dans les tribunes, c'est l'euphorie dans le camp choletais. Jean Gade fait échec et mat à un Cholet qui s'y perd dans son basket, Warner en fait voir de toutes les couleurs au malheureux Lauvergne, et Clément galvanise tout un peuple en délire.

Et l'on reste pétrifié et admiratif devant la communion d'une équipe avec son public. Et l'on se met à penser à ce que cela doit être à La Molesse, lorsqu'ils sont plus de 5 ou 6 000 à s'époumonner pour le salut de leurs étoiles. Sur le ring et autour des cordes, c'est le K.O. nantais. Warner et Demory étaient bien les plus forts, et même le 6^e homme était choletais.

P.M.



NANTES - CHOLET. — Warner, qui fut surpris par l'issue de match avant d'être muselé par Lepape, trouve le temps de faire un meilleur dont ne se relève pas le N.B.C. (Photo M. Froudoz).



Nos photos

CI-DESSUS, à gauche : Valéry Demory a passé le turbo. Ruiz a beau déployer ses ailes, il n'y pourra rien, Austin (à gauche), Dobels et Brangeon volent à son secours.

CI-DESSUS : La lutte au rebond fut âpre. Lauvergne, le Nantais (n° 13), et Brangeon, le Choletais (n° 15), nous donnent un aperçu de la lutte que se livrèrent les deux équipes.

CI-CONTRE : Donald Robinson arrache un ballon convoité par Austin. Le dernier mot appartiendra au Choletais.

CI-DESSOUS : La fanfare choletaise fait monter la note. La victoire du C.B. est pratiquement acquise.

Photos :
Hélène Cayeux
Michel Fraudeau





Sous les paniers

Photos Hélène Cayeux
et Michel Fraudeau

Records

On a battu beaucoup de records samedi soir à Besi eu. D'abord un record de France, celui du plus grand nombre de spectateurs pour une rencontre de championnat : 7 523. Puis des records départementaux : quatre chaînes de télévision s'étaient d eplac es pour filmer l'événement ; quinze photographes ont couvert la rencontre ; pas moins de quinze personnes étaient mobilis es à la table officielle. Quant à la tribune de presse, on s'y bousculait.

Cohabitation

Pierre Brasselet, maire de Sainte-Luce, et Charles Gautier, premier adjoint de la municipalité herblinoise, ne partagent pas les mêmes idées politiques. Mais cela ne les a pas empêchés de suivre le match côte à côte et d'encourager le NBC. C'est une autre version de la cohabitation.

Inflation

On pouvait acheter à la sauvette un billet d'entrée pour 80 F. Une bien petite inflation quand on sait que ce même billet valait 50 F aux guichets du NBC.

Spécialisation

L'époque est bien révolue à c'étaient les jeunes du club qui avaient la responsabilité de passer la serpili re sous les panneaux. Maintenant, c'est une société sp cialis e qui est charg e de cette tâche. De plus, elle paie pour cela... Autres temps, autres m urs.



C'est fini ! Cholet a gagné. Le président Léger et les supporters choletais exultent.

Au-dessus de la mêlée

NGERS. — Cholet-basket s'est bien relancé dans la course à la le des as, synonyme d'accession directe aux quarts de finale des r off. Le succès obtenu à Beaulieu n'a pas de prix en ce sens. sormais, le temps... et le calendrier vont jouer en faveur de CB à ndition qu'il négocie bien la venue d'Antibes samedi à la Meilleraie. tel était le cas — et comment en douter après la démonstration réée à Nantes ? — Jean Galle pourra dès lors compter tranquillement s points jusqu'à la mi-mars.

Certes, d'ici là, quelques peaux de banane se présenteront sous les eds des Choletais. Leur exceptionnelle tenue hors de leurs bases l victoires en 9 matches) plaide cependant en leur faveur. Or, davanage appréciable, dans les deux mois à venir ils vont faire le tour des quipes classées dans la seconde moitié du tableau, évitant ainsi les lsuels au couteau avec leurs rivaux directs. Durant ce même temps, es derniers s'élimineront.

A ce sujet, Nantes peut nourrir certaines craintes. Monaco, humilié à Paris où le Racing évolue sans Dubuisson, est toujours à un point. Mais Orthez, vainqueur à Antibes (Rowson a inscrit 32 points) et Villeurbanne, qui s'est imposé à Lorient, ont rejoint les Monégasques. Le Racing enfin ne compte plus qu'un succès de retard sur le NBC.

Limoges, qui a souffert face à Mulhouse, et Cholet sont au-dessus de la mêlée. Une mêlée qui prend un singulier relief. Dès le week-end prochain, Monaco-Nantes et Villeurbanne-Racing illustreront l'âpreté de la bataille engagée.

Antibes dominé avant la pause par Orthez, et Caen, battu à Avignon, ne sont plus concernés par ce qui se passe au-dessus. Mulhouse, en tenant tête à Limoges, a confirmé sa bonne santé actuelle. Tours, où le tandem Crapez (manager) - Bergeron (conseiller) a succédé au duo Pupunat-Alexander, n'a pas pour autant convaincu devant Vichy. Lorient va toujours aussi mal et Reims est à l'agonie. A St-Etienne, les Champenois ont vu s'envoler leurs dernières illusions. Les Foréziens, eux, se disent que tout n'est pas perdu. Dans quinze jours, ils risquent de déchanter : après un déplacement à Orthez, ils accueilleront Cholet...

G. T.

NATIONALE 1 masc. - A

NANTES BC - CHOLET-BASKET : 77-88 (39-45). — Arbitres : MM. Marzin et Bes. 7.700 spectateurs.

Nantes : 29 paniers (dont 2 à 3 points) sur 57 tirs ; 17 LF sur 29 tentés ; 22 fautes personnelles.

Reid (11), O. Ruiz (7), M. Faye (5), Lepape (8), Fields (26), Lauvergne (6), Robinson (13), Dié (1).

Cholet : 33 paniers (dont 7 à 3 points) sur 62 tirs ; 15 LF sur 21 tentés ; 28 fautes personnelles ; 2 joueurs éliminés : Dobbels (30'), Brangeon (31').

B. Ruiz (3), Demory (23), Bibba (4), Dobbels (3), Warner (35), Chevrier (2), Austin (16), Brangeon (2).

LIMOGES - MULHOUSE : 85-84 (48-49). — Arbitres : MM. Serri et Nouail. 2.000 spectateurs.

Limoges : 33 paniers (dont 4 sur 19 à 3 pts) sur 69 tirs ; 15 LF sur 16 tentés ; 15 fautes personnelles ; 1 joueur éliminé : Dacoury (40').

G. Beugnot (3), Dacoury (16), Ostrowski (17), Occansey (3), Collins (29), Monclar (4), Vestris (4), Kea (11).

Mulhouse : 35 paniers (dont 3 sur 3 à 3 pts) sur 59 Tentés ; 11 LF sur 14 ; 16 fautes personnelles.

Monschau (3), Benabid (5), Burtey (17), Johns (8), Contessi (5), Kitchen (15), Davis (31).

RCF PARIS - MONACO : 105-87 (55-49). — Arbitres : MM. Mainini et Styl. 2.000 spectateurs.

RCF Paris : 40 paniers (dont 8 à trois points) sur 63 tirs ; 14 LF sur 21 tentés ; 16 fautes personnelles.

Vivot (3), N'Doye (5), Cham (14), Steppe (26), Sy (8), Jackson (19), Signars (2), Hardy (28).

Monaco : 35 paniers (dont 3 à trois points) sur 60 tirs ; 14 LF sur 18 tentés ; 20 fautes personnelles ; 2 joueurs éliminés : Toupane (39'), Smith (39').

Smith (16), Williams (19), Toupane (11), Loaso (4), Scudo (2), Monetti (5), Poppon (15), Szanyiel (15).

ANTIBES - ORTHEZ : 97-103 (34-51). — Arbitres : MM. Mailhabiau et Gasperin. 2.050 spectateurs.

Antibes : 36 paniers (dont 8 à 3 points) sur 72 tentés ; 17 LF sur 24 tirs ; 16 fautes personnelles.

Soulé (2), Provillard (1), Figaro (27), Bunting (5), Jones (28), Cissokho (2), Deines (9), Adams (15), Hersin (8).

Orthez : 44 paniers (dont 6 à 3 points) sur 73 tentés ; 9 LF sur 10 tirs ; 20 fautes personnelles.

Ortega (5), Carter (24), Hufnagel (3), Gadou (7), D. Haquet (10), Rowson (32), Henderson (14), Deganis (8).

LORIENT - VILLEURBANNE : 78-91 (46-45). — Arbitres : MM. Vauthier et Senand. 3.000 spectateurs.

Lorient : 32 paniers (dont 7 à 3 points) sur 77 tirs ; 7 LF sur 10 tentés ; 18 fautes personnelles ; 2 joueurs éliminés : O'Brien (36'), Lejeune (40').

Prat (18), Lejeune (8), O'Brien (15), Pope (21), N'Doye (10), Teachey (6).

Villeurbanne : 37 paniers (dont 4 à 3 points) sur 63 tirs ; 13 LF sur 17 tentés ; 15 fautes personnelles.

Colet (2), Bell (22), Lamie (4), Reynolds (18), Pastres (10), Constant (4), Bousinière (4), E. Beugnot (18), Redden (9).

TOURS - VICHY : 74-71 (26-26). — Arbitres : MM. Manasero et Hunckler. 1.589 spectateurs. Recette : 60.155 F.

Tours : 31 paniers (dont 4 à 3 points) sur 63 tirs ; 8 LF sur

tentés ; 18 fautes personnelles ; 2 joueurs éliminés : O'Brien (36'), Lejeune (40').

Prat (18), Lejeune (8), O'Brien (15), Pope (21), N'Doye (10), Teachey (6).

Villeurbanne : 37 paniers (dont 4 à 3 points) sur 63 tirs ; 13 LF sur 17 tentés ; 15 fautes personnelles.

Collet (2), Bell (22), Lamie (4), Reynolds (18), Pastres (10), Constant (4), Bousinière (4), E. Beugnot (18), Redden (9).

TOURS - VICHY : 74-71 (26-26). — Arbitres : MM. Manassero et Hunckler. 1.589 spectateurs. Recette : 60.155 F.

Tours : 31 paniers (dont 4 à 3 points) sur 63 tirs ; 8 LF sur 10 tentés ; 21 fautes personnelles ; 1 joueur éliminé : Chambers (38').

Nicks (24), Chambers (3), Dancy (18), Occansey (12), Bousson (2), McQueen (15).

Vichy : 26 paniers (dont 2 à 3 points) sur 59 tirs ; 17 LF sur 22 tentés ; 17 fautes personnelles ; 1 joueur éliminé : Mitchell (40').

Mitchell (25), Rucker (9), Vebobe (6), Touré (6), Johnson (25).

AVIGNON - CAEN : 83-78 (36-42). — Arbitres : MM. Jallon et Muller. 1.000 spectateurs.

Avignon : 35 paniers (dont 4 à 3 points) sur 63 tirs ; 9 LF sur 11 tentés ; 22 fautes personnelles ; 1 joueur éliminé : Giomi (37').

Giomi (20), Taylor (24), Fagen (20), Cazalon (4), Schmitt (2), Vandenbrouke (11), Larrouquis (2).

Caen : 30 paniers (dont 4 à 3 points) sur 51 tirs ; 14 LF sur 17 tentés ; 20 fautes personnelles ; 2 joueurs éliminés : N'Daye (32'), Verschueren (40').

Gondreczik (24), Irving (16), Butter (14), Forté (2), N'Daye (12), Verschueren (10).

SAINT-ETIENNE - REIMS : 86-76 (42-41). — Arbitres : MM. Saint-Aubert et Poilblanc. 600 spectateurs environ.

Saint-Etienne : 36 paniers (dont 10 à 3 points) sur 68 tirs ; 4 LF sur 11 tentés ; 16 fautes personnelles.

Pope (16), Pearson (21), Rigo (10), Diagne (4), White (15), Hervé (12), Masse (2), Pierotti (6).

Reims : 32 paniers (dont 6 à 3 points) sur 70 tirs ; 6 LF sur 8 tentés ; 17 fautes personnelles.

Haquet (5), Evert (15), Wachowiak (8), Kuczenski (20), Douglas (28).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges Csp	51	19	16	0	3	1857	1627	230
. Cholet-Basket	51	19	16	0	3	1596	1416	180
3. Nantes Bc	45	19	13	0	6	1649	1621	28
4. Eb Orthez	44	19	12	1	6	1773	1635	138
. As Monaco	44	19	12	1	6	1794	1719	75
. As Villeurbanne	44	19	12	1	6	1683	1625	58
7. Rcf Paris	43	19	12	0	7	1767	1679	88
8. O Antibes	39	19	10	0	9	1699	1635	64
. Caen Bc	39	19	10	0	9	1617	1585	32
10. Mulhouse Bc	37	19	9	0	10	1738	1753	-15
11. Tours Bc	33	19	7	0	12	1549	1649	-100
12. Abcep Lorient	31	19	6	0	13	1638	1721	-83
13. Es Avignon	28	19	4	1	14	1576	1710	-134
14. Ja Vichy	27	19	4	0	15	1578	1765	-187
. Ca St-Etienne	27	19	4	0	15	1622	1835	-213
16. Reims Cb	25	19	3	0	16	1646	1807	-161

La 20^e journée

Samedi 16 (20 h 30) : Cholet-Antibes (86-81) ; Monaco-Nantes (90-92) ; Caen-Limoges (86-88) ; Villeurbanne-Racing (80-110) ; Reims-Tours (87-89) ; Mulhouse-Lorient (101-110) ; Vichy-Avignon (108-103) ; Orthez-St-Etienne (123-90).

Entre parenthèses, les scores de l'aller.

Mulhouse près de l'exploit

St-Etienne ... (42) 86 **Lorient (46) 78**
Reims (41) 76 **Villeurbanne (45) 91**

SAINT-ETIENNE. - Pearson 21, Pope 16, Rigó 10, White 15, Harvé 12, Diagne 4, Masse 2, Pierotti 6.

REIMS. - Douglas 28, Kuczynski 20, Evert 15, P. Haquet 5, Wachowiak 8.

Antibes (31) 97
Orthez (51) 103

ANTIBES. - Figaro 27, Jones 28, Deinas 9, Adams 15, Hersin 8, Soulé 2, Provillard 1, Bunting 5, Cissokho 2.

ORTHEZ. - Ortéga 5, Carter 24, Hufnagel 3, Gadou 7, D. Haquet 10, Rowson 32, Henderson 14, Deganis 8.

Nantes (39) 77
Cholet (45) 88

NANTES. - Reid 11, O. Ruiz 7, Faye 5, Fields 28, Laurvergne 6, Robinson 13, Dié 1, Lepape 8.

CHOLET. - Warner 30, Demory 25, B. Ruiz 5, Dobbels 3, Austin 14, Brangeon 4, Biba 4, Chevrier 3.

Racing (55) 105
Monaco ... (49) 87

RACING. - Hardy 28, Steppe 26, Cham 14, Jackson 19, N'Doye 5, Sy 8, Vivot 3.

MONACO. - Loaso 4, Smith 16, Williams 19, Toupane 11, Scudo 2, Monetti 5, Popson 15, Szanyiel 15.

LORIENT. - O'Brien 15, Prat 18, N'Doye 10, Pope 21, Teachey 6, Lajeune 8.

VILLEURBANNE. - E. Beugnot 18, Collet 2, Bell 22, Redden 9, Bousinière 4, Constant 4, Lamie 4, Reynolds 18, Pastres 10.

Limoges ... (48) 85
Mulhouse (49) 84

LIMOGES. - Collins 29, G. Beugnot 3, Ostrowski 17, Kea 11, Dacoury 14, Monclar 4, H. Occansey 3, Vestris 4.

MULHOUSE. - Monschau 3, Kitchen 15, Davis 31, Burtey 17, Johns 8, Contessi 5, Fedi, Bernabid 5.

Avignon ... (36) 83
Caen (42) 78

AVIGNON. - Larrouquis 2, Taylor 24, Fagen 20, Giomi 20, Schmitt 2, Cazalon 4, Vandembroucke 11.

CAEN. - Gondrezick 24, Forté 2, N'Doye 12, Irving 16, Butter 14, Verschueren 10.

Tours (26) 74
Vichy (26) 71

TOURS. - E. Occansey 12, Mc Queen 15, Chambers 3, Dancy 18, Nicks 24, Boisson 2.

VICHY. - Rucker 9, Johnson 25, Vebobe 6, Touré 6, Mitchell 25.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Limoges	51	19	16	0	3	1857	1627
CHOLET	51	19	16	0	3	1596	1416
3 NANTES	45	19	13	0	6	1649	1621
4 Orthez	44	19	12	1	6	1773	1635
Monaco	44	19	12	1	6	1794	1719
Villeurbanne	44	19	12	1	6	1683	1625
7 R.C. Paris	43	19	12	0	7	1767	1679
8 Antibes	39	19	10	0	9	1699	1635
CAEN	39	19	10	0	9	1617	1585
10 Mulhouse	37	19	9	0	10	1738	1753
11 Tours	33	19	7	0	12	1549	1649
12 LORIENT	31	19	6	0	13	1638	1721
13 Avignon	28	19	4	1	14	1576	1710
14 Vichy	27	19	4	0	15	1578	1765
St-Etienne	27	19	4	0	15	1622	1835
16 Reims	25	19	3	0	16	1646	1807

NATIONALE 1B

Sans surprise

CRO Lyon - RC Toulouse	111 - 89
St-Quentin - E. Volron	107 - 80
SLUC Nancy - Nice O.	80 - 80
JA Dijon - AVENIR RENNES	99 - 98
Montpellier - Berck	102 - 93
SCM LE MANS - AL Evreux	78 - 73
Gravelines - UA Cognac	89 - 77
Roanne	EXEMPT

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Gravelines	46	18	13	2	3	1606	1494
2 Montpellier	42	17	12	1	4	1818	1670
St-Quentin	42	18	11	2	5	1572	1489
4 Nice O.	41	18	10	3	5	1721	1706
5 JA Dijon	38	17	10	1	6	1571	1504
6 SCM LE MANS	37	17	10	0	7	1485	1419
SLUC Nancy	37	18	9	1	8	1616	1667
8 Roanne	35	17	9	0	8	1585	1501
CRO Lyon	35	18	8	1	9	1671	1688
10 UA Cognac	34	18	7	2	9	1560	1593
11 AVENIR RENNES	33	18	7	1	10	1613	1645
12 RC Toulouse	31	18	6	1	11	1710	1848
13 Berck	30	18	6	0	12	1611	1702
14 E. Volron	26	18	4	0	14	1615	1710
15 AL Evreux	25	18	3	1	14	1477	1594

Antibes ? Aussi fort que Limoges, mais 8^e !

CHOLET. — Jean-Claude Bonato, le responsable technique de l'Olympique d'Antibes - Juan-les-Pins, est en ce moment de fort mauvaise humeur. Il faut dire que le parcours de sa formation en championnat peut inciter à la franche rigolade. D'ailleurs, il situe lui-même l'étendue de son problème actuel lorsqu'il déclare sans embage : « On a une équipe aussi forte que celle de Limoges, mais on est 8^e, voilà ! C'est un état de fait, et le rendement dépend de tas de choses différentes ».

Comme on l'imagine, surtout après ce tableau rapide brossé par l'entraîneur antibois, le moral n'est pas particulièrement élevé chez les prochains adversaires de C.B. Restent les qualités indéniables d'une formation qui ne tourne pas bien

ches aller : « Il y a une place à prendre, il y a une grosse équipe qui est en train d'exploser ». De fait, après une défaite à Orthez puis face à Cholet, l'OAJLP connut cinq nouveaux revers en sept matches. Résultat, bien qu'ayant inversé la tendance (5 victoires en 7 rencontres) les Méditerranéens ne sont que 8^e, ex aequo avec Caen, et à 8 victoires des Choletais (pour les rejoindre au classement).

Pourtant, l'équipe est une des plus belles de France au plan des individualités. Deines, le plus convoité des naturalisés, fort dans tous les compartiments du jeu, Figaro, intrinsèquement le meilleur Américain du championnat, l'espoir Adams (21 ans) en forte progres-

manque à cette équipe précisément la richesse actuelle de Cholet-basket : l'unité et la complémentarité. D'où des résultats en dents de scie. On comprend mieux alors les sentiments de J.-C. Bonato : un des deux meilleurs effectifs, un des plus gros budgets, et seulement 8^e, contrainte de se battre jusqu'au bout pour arracher une qualification européenne. Contrairement à C.-B., l'OAJLP est bien mal classée à l'indice de performances. Pour autant, à la faveur de sa venue à Cholet, elle est tout à fait capable de redorer son blason, et de poser de sérieux problèmes aux joueurs de J. Galle, demain soir.

P.-M. BARBAUD

Points à la ligne

Les joueurs

Les réalisateurs. — Avec les nouveaux arrivants, il convient de distinguer ceux qui apportent leur contribution d'une manière exemplaire de régularité depuis l'ouverture des nouveaux scoreurs. Ces nouveaux pointeurs sont au nombre de deux : John Douglas (Reims) dont la moyenne, après quatre rencontres, descend doucement, mais reste élevée (29,25 points/match) et de l'Orthésien Rowsom (24 points de moyenne sur deux matches).

1. Ron Davis (Mulhouse), 564 points, soit 29,68 points de moyenne par match ; 2. **Graylin Warner (CB), 524 (27,58)** ; 3. Vince Taylor (Avignon), 511 (26,89) ; 4. Eddy Pope (Saint-Etienne), 488 (25,68) ; 5. Kevin Figaro (Antibes), 471 (24,79) ; 6. Collins (Limoges), 468 (24,63) ; 7. Derreck Pope (Lorient), 435 (22,89) ; 8. Steppe (Racing), 431 (22,68) ; 9. Parson (Saint-Etienne), 416 (21,89) ; 10. Gioni (Avignon), 411 (21,63) ; 11. Irving (Caen), 410 (21,56) ; 12. Gondrezick (Caen), 234 (21,27) ; 13. Burtsey (Mulhouse), 403 (21,21) ; 14. Dancy (Tours), 402 (21,16) ; 15. N. Bell (Villeurbanne), 400 (21,05), etc.

Les Choletais. — Graylin Warner, 524 (27,58) ; Kenny Austin, 269 (14,16) ; Valéry Demory, 258 (13,58) ; Bruno Ruiz, 206 (10,84) ; Didier Dobbels, 125 (6,58) ; Maguette N' Doye, 122 (6,42) ; Maurice Brangeon, 47 (2,47) ; Jim Bibba, 21 (1,11) ; Thierry Chevrier, 16 (0,84) ; A. Lopez, 7 (0,370) ; J.-P. Ville, 2 (0,11).

Plus de trente. — Trois joueurs seulement ont dépassé les trente points en cette 19^e journée : Warner (35 points) ; Rowsom (Orthez), 32 ; Ron Davis (Mulhouse), 31.

Les habitués. — Ron Davis, 9 fois à « 30 et plus », dont 3/4 dans les matches retour ; Figaro, Taylor, E. Pope (7 fois), G. Warner (6 fois), Collins (5), Gondrezick et Steppe (4), D. Pope et Foster (ex-Vichy), 3 ; Irving, Burtsey, Nicks, Hardy, Dubuisson, Pearson, Smith (2). Suivent 14 joueurs à une fois.

Bienvenue au club. — Le Néo-Orthésien Rowsom a enfin trouvé ses marques à l'EBO : 32 points face à Antibes dont un 14-18 aux tirs. Intéressant.

Encore blessé. — L'Américain de Caen Gondrezick s'est, pour la seconde fois de la saison, blessé en Avignon. Malgré son entorse, il a tenté de rester jusqu'au bout du match.

En baisse. — V. Taylor, d'Avignon, qui a marqué sept fois plus de trente points dans les treize premiers matches, mais n'a pas franchi cette barre depuis cinq rencontres. E. Pope, loin de sa moyenne générale, vient de ne marquer que 19

puis 16 points. Quant à Teachey, le joueur lorientais, n'est qu'à 10 points en trois rencontres !

Les équipes

Attaques. — 1. CSP Limoges, 97,74 points par match ; 2. AS Monaco, 94,42 ; 3. EB Orthez, 93,32 ; 4. Racing Paris, 93 ; 5. Mulhouse BC, 91,47 ; 6. Antibes, 89,42 ; 7. AS Villeurbanne, 88,58 ; 8. Nantes BC, 86,79 ; 9. Reims CB, 86,63 ; 10. Lorient, 86,21 ; 11. Saint-Etienne, 85,37 ; 13. **Cholet-basket, 84** ; 14. JA Vichy, 83,05 ; 15. ES Avignon, 82,95 ; 16. Tours BC, 81,53.

Défense. — 1. Cholet-basket, 74,53 points par match ; 2. Caen (CBN), 83,42 ; 3. Nantes BC, 85,32 ; 4. Villeurbanne, 85,53 ; 5. Limoges, 85,63 ; 6. Orthez et Antibes, 86,05 ; 8. Tours, 86,79 ; 9. Racing Paris, 88,37 ; 10. Avignon, 90 ; 11. Monaco, 90,47 ; 12. Lorient, 90,58 ; 13. Mulhouse, 92,26 ; 14. Vichy, 92,89 ; 15. Saint-Etienne, 96,58 ; 16. Reims CB, 95,11.

Différences. — 1. CSP Limoges (+ 12,11 points par match) ; 2. **Cholet-basket (+ 9,47)** ; 3. Orthez (+ 7,26) ; 4. Racing (+ 4,63) ; 5. Monaco (+ 3,95), etc.

14. Reims (- 8,47) ; 15. Vichy (- 9,84) ; 16. Saint-Etienne (- 11,21).

Le minimum. — Un seul point peut changer la face du monde du basket. Il y a huit jours, les Limougeauds s'inclinaient d'un point à l'ASVEL. Samedi soir, ils ont frôlé la catastrophe à domicile devant Mulhouse, battu d'un point (85-84). A moins d'une minute de la fin, les Alsaciens menaient encore au score (81-82). Il fallut un retour en zone, doublé d'une « intentionnelle » — heureuse — pour que la troupe de Michel Gomez remporte la victoire.

Mal en point. — L'ABCEP Lorient vient d'enregistrer son cinquième revers de suite et se rend samedi soir à Mulhouse chez un MBC en pleine forme.

Réveils. — L'ES Avignon, au contraire, après sept matches sans succès, vient de renouer avec la victoire aux dépens de Caen.

Coup de frein. — A Mulhouse BC, première et très courte défaite après avoir enregistré une belle série de six victoires. Les joueurs alsaciens restent solidement accrochés en milieu de tableau.

Envois. — Dans les matches retour de Villeurbanne (4 victoires de suite) et du Racing (3).

Calendrier. — Sur les onze matches qui leur restent à disputer, les Choletais devront se déplacer six fois pour cinq matches à domicile (Antibes, Tours, Reims, Caen et Monaco).

P.M.B.